

# *La doctrine de Dieu*

David MARTORANA

## Table des matières

La Trinité : une vérité fondamentale et de révélation .....	4
La dernière roue du carrosse ? .....	4
Une vérité de révélation.....	6
Les vérités fondamentales de la Trinité .....	9
Définition .....	9
Le monothéisme : Un seul Dieu .....	12
Pluralité au sein de la Divinité – la Trinité dans l’AT .....	14
La Trinité dans le Nouveau Testament.....	17
La nature de Dieu .....	23
Les attributs incommunicables (Dieu en tant qu’être absolu) .....	23
L’aséité de Dieu .....	23
L’immutabilité de Dieu .....	24
L’infinité de Dieu .....	24
Les attributs communicables (Dieu en tant qu’esprit personnel) .....	26
La nature spirituelle de Dieu .....	26
Les attributs épistémologiques .....	26
Les attributs éthiques.....	27
Les attributs de souveraineté.....	29
La Trinité : explications complémentaires .....	33
Bref exposé de la doctrine de la Trinité .....	33
Le Père, première personne de la Trinité.....	34
Le Fils, deuxième personne de la Trinité.....	35
Le Saint-Esprit, troisième personne de la Trinité.....	36
La Trinité ontologique .....	38
La Trinité économique.....	38
La Trinité : réalité essentielle .....	39
Contempler le Père .....	41
Le rôle unique du Père .....	41
Les applications du rôle du Père dans ses relations avec le Fils et l’Esprit .....	47
Contempler le Fils.....	50
Le Fils dans sa relation au Père .....	50
Le Fils en relation avec l’Esprit .....	57

Les applications à partir du rôle du Fils en relation avec le Père et l'Esprit .....	60
Contempler le Saint-Esprit .....	62
L'Esprit aide à accomplir l'œuvre du Père .....	62
L'Esprit œuvre maintenant à glorifier le Fils .....	63
L'Esprit prend la troisième position, après le Père et le Fils, dans l'âge à venir .....	68
Applications à partir du rôle de l'Esprit dans sa relation au Père et au Fils .....	69
Bibliographie .....	71

## La Trinité : une vérité *fondamentale* et de *révélation*

« C'est de Lui, c'est par Lui, et c'est pour Lui que sont toutes choses. »

Dans ce premier chapitre, nous verrons que la Trinité n'est pas une *doctrine* abstraite, obscure et sans importance dont on pourrait se passer. La Trinité n'est d'ailleurs pas un point de doctrine : il s'agit de la *nature même* de notre Dieu unique, Père, Fils et Saint-Esprit. Notre Dieu, le Dieu qui s'est révélé dans l'Histoire de l'humanité et dont son témoignage est consigné dans la Bible, est de toute éternité trinité : Père, Fils et Saint-Esprit. Le Dieu à l'image duquel nous avons été créés, et pour lequel nous avons été créés, qui nous a rachetés et que nous adorons *est trinitaire*. C'est donc une '*vérité fondamentale*' sur laquelle tout l'édifice de notre foi, et de sa confession, repose.

Nous verrons également que la Bible entière nous révèle la nature trinitaire du Dieu créateur et sauveur. Il ne s'agit ni d'une élaboration, ni d'une invention, mais d'une *révélation*. On ne peut connaître Dieu que si celui-ci se révèle à nous ; et celui-ci s'est révélé être Père, Fils et Saint-Esprit.

### La dernière roue du carrosse ?

La doctrine de la Trinité est souvent décriée. Elle paraît obscure, abstraite, compliquée et sans grand intérêt pour notre vie quotidienne. De fait, elle est « quelque chose », un point de doctrine auquel on reste attaché par tradition... mais sans conviction. Malheureusement, de nombreux chrétiens pensent ainsi.

Pourtant, les implications de la nature trinitaire de Dieu sont nombreuses : à commencer par notre identité, notre relation avec Lui, nos relations interpersonnelles (dans le mariage, l'église, la société), dans la compréhension du plan de Dieu pour l'humanité, etc. Le théologien Michael Reeves écrit : « Si nous pouvions dépouiller Dieu de la Trinité, nous ne le débarrasserions pas d'un poids gênant ; nous le priverions au contraire de ce qui est justement si attirant en lui. Car Dieu est trinitaire, et c'est à ce titre qu'il est si bon et si désirable. »<sup>1</sup>

Prenons quelques exemples pour comprendre et détailler l'importance de cette réalité et voyons comment cela change notre perspective. Il s'agit, pour le moment, d'une esquisse. Nous développerons ces sujets lorsque nous aborderons les applications.

Commençons par *la création*. Le Dieu fait que Dieu soit trinitaire implique au moins deux choses. Tout d'abord, dans la révélation biblique, la création est attribuée au Père (Gn 1.1), au Fils (Jn 1.3), ainsi qu'à l'Esprit (Ps 33.6). Cela a aussi d'autres conséquences « pour Lui » ... et pour nous. Le Père agit par le Fils, Sa Parole, dans l'Esprit (Gn 1.1-2).

---

<sup>1</sup> Michael Reeves, *Le Dieu inconcevable - et oh combien bon !*, La Clairière, Québec, 2016, p. 7.

La question, quel que soit le dieu dans lequel nous croyons, se pose : pour quelle(s) raison(s) dieu nous aurait créés ? Quel est le but de l'existence humaine ?

Pour nous chrétiens, puisque Dieu est trinitaire, *c'est-à-dire qu'Il est communautaire* et a donc des relations personnelles de toute éternité en lui-même, cela implique que Dieu ne nous a pas créés pour *satisfaire un besoin qu'Il aurait eu* (d'être adoré, aimé, servi... comme c'était le cas dans les autres religions) mais pour partager Sa vie, Sa gloire et son amour si débordants. Notre Dieu est *auto-suffisant*, un attribut que l'on appelle *l'aséité*, et n'a donc besoin de personne pour exister : Il se suffit à Lui-même. Il n'a pas besoin de nous pour expérimenter l'amour<sup>2</sup>. De toute éternité, Dieu est relationnel : Père, Fils et Saint-Esprit. Ces relations, que la Bible appelle « vie éternelle » (Jn 5.26 ; 17.3), sont basées sur l'amour (1 Jean 4.8), mais également sur la joie, l'honneur, la soumission et le respect. Ainsi, Dieu ne nous a pas créés pour Le servir, puisqu'Il n'a besoin de rien ni de personne, mais pour partager Sa vie, sa gloire, son amour, sa plénitude, etc. : « *pour trouver notre plaisir en Lui.* » La confession de foi de Westminster déclare : « Dieu possède en lui-même et par lui-même toute vie, gloire, bonté et bonheur. Il se suffit parfaitement à lui-même et n'a besoin d'aucune des créatures qu'il a faites ; il ne tire d'elles aucune gloire, mais il manifeste seulement sa propre gloire en, par, vers et sur elles. Il est l'unique origine de tout être ; tout est de lui, par lui et pour lui. »<sup>3</sup>

La première question-réponse du catéchisme de Westminster précise le but de la création de l'homme :

« *Quel est le but principal de la vie de l'homme ?*

Le but principal de la vie de l'homme est de glorifier Dieu et de trouver en lui son bonheur éternel. »<sup>4</sup>

Avoir été créés par un Dieu trinitaire implique aussi, puisque nous avons été créés à Son image (Gn 1.26-27) pour le représenter sur terre, que *nos êtres et nos relations sont empreints de cette aspect relationnel*. Tout d'abord, *c'est masculin et féminin* que nous sommes créés à l'image de Dieu. Cela veut dire que l'humanité ne résume pas à la masculinité *ou* à la féminité. Ensuite, il n'est pas bon que l'homme soit seul (Gn 2.18). Cette parole de Dieu, la première à déclarer quelque chose dans la création comme « *n'étant pas bon* », ne concerne pas uniquement le mariage. Dieu nous a créés pour *être ensemble* et ne pas rester seuls.

La *rédemption*. La Bible présente sans cesse Dieu comme étant le seul sauveur. Or, dans le Nouveau Testament, Jésus est présenté, dès sa naissance, comme celui qui « *sauvera son peuple de ses péchés* » (Mt 1.21). Non seulement Jésus sauve, mais il rachète pour Lui un peuple, *son* peuple. Le salut, dans la révélation biblique, n'est pas l'œuvre exclusive du Fils. Si le Fils vient sur terre, c'est pour accomplir la volonté du Père qui l'a envoyé. De sa naissance miraculeuse, la conception virginale, jusqu'à la Pentecôte où Il répand l'Esprit (Actes 2.33), en passant par la Croix (Hb 9.14, Jésus est rempli et soutenu par l'Esprit (Actes 10.38). De plus, cet Esprit applique à tous ceux qui croient les bienfaits de l'œuvre du Fils : il leur fait

---

<sup>2</sup> En effet, si Dieu était solitaire tel qu'il est présenté dans les religions monothéistes, il n'aurait pu expérimenter l'amour, la communication, le partage, etc. Le dieu solitaire est un dieu lointain et impersonnel.

<sup>3</sup> *Les textes de Westminster*, Editions Kérygma, Aix-en-Provence, 1988, p. 7.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 65.

expérimenter la nouvelle naissance, les sauve, les sanctifie (les transforme à la ressemblance du Père), leur permet de crier « *Abba, Père !* » (Ga 4.6), et leur donne de persévérer jusqu'à la fin.

Notre *adoration*. Enfin, cela a une conséquence immédiate sur notre adoration. Quel Dieu adorons-nous ? Le Dieu trinitaire est réellement unique. Mais puisque la Bible condamne sans cesse l'idolâtrie, nous devons nous demander si nous pouvons adorer Jésus comme le firent les premiers disciples (Mt 14 ; Mt 28.16). Cela nous amène au point suivant.

## Une vérité de révélation

La trinité n'a pas été formulée pour rendre obscures les choses mais pour rendre compte de la révélation venue de Dieu. Comme l'écrivait C.S. Lewis, si la Trinité avait été une invention humaine, nous aurions cherché à la rendre simple. La Bible n'est pas un livre de doctrine même si elle contient des enseignements précis sur des vérités spirituelles ; Dieu s'est révélé tout au long de l'histoire du salut et sa révélation est parvenue à Son apogée lors de la venue de Jésus, le Fils de Dieu. C'est par Lui, par ses enseignements et ses actions, que le Père et l'Esprit ont été révélés. Les premiers disciples insistent beaucoup sur ce sujet.

*1 Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, - 2 car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, - 3 ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. 1 Jn 1*

L'apôtre Pierre (2 Pi 1) :

*16 Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. 17 Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. 18 Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.*

En fait, c'est l'expérience des premiers chrétiens, des premiers disciples, qui, au contact de Jésus, ont reconnu en Lui le vrai Dieu, le Dieu incarné. La question qui se pose est : *comment des Juifs, baignés dans des siècles de monothéisme ont été conduit à adorer Jésus ?* (cf. Mt 14.23 / Mt 28.16). C'est par *révélation*. Regardons deux passages tirés des Evangiles. Le premier est en Luc 10 :

21 En ce moment même, **Jésus** tressaillit de joie **par le Saint Esprit**, et il dit : Je te loue, **Père**, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi. 22 Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.

D'abord, remarquons la structure trinitaire de ce passage. Le Fils rend grâces au Père par l'Esprit. De plus, cette prière de Jésus nous conduit dans l'intimité de sa relation avec le Père. Le premier enseignement que nous tirons est que **seul le Père connaît le Fils**, et que **seul le Fils connaît le Père**. Seuls le Père et le Fils se connaissent parfaitement, ont une relation parfaite (Paul parlera aussi de l'Esprit qui sonde tout, même les profondeurs de Dieu : 1 Cor 2). La connaissance de Dieu est possible seulement pour Dieu. Seul Dieu connaît Dieu. Pour nous, *impossible de le connaître sans révélation*. La bonne nouvelle, et c'est le deuxième enseignement de cette prière, est que **le Fils est Celui qui nous révèle le Père**, selon sa volonté. Impossible donc de connaître le Père sans la volonté du Fils de le révéler. Impossible également de connaître le Fils sans la volonté du Père de le révéler.

15 Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? 16 Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. 17 Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; **car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.** **Mt 16**

Ainsi, l'enseignement de Jésus nous montre qu'il y a une double volonté de révélation. Le Père révèle le Fils en attirant à Lui ceux qu'Il choisit (Jn 6.44). De son côté, le Fils révèle le Père à ceux qui lui ont été donnés. Il les amène vers son Père. Cette volonté de révélation, de la part du Père et du Fils et accomplie par l'Esprit, est une volonté conjointe : le Père et le Fils sont unis et en accord. Sans cette révélation, impossible de connaître Dieu.

Ainsi, pour connaître qui le Père, il ne suffit pas de partir de la création. En fait, il ne faut même pas partir d'elle. En partant d'elle, nous pouvons certes (re)connaître la grandeur de Dieu... et éventuellement le législateur de toutes choses. Mais nous ne Le connaissons pas *personnellement*. Le point de départ est le Fils de Dieu. C'est par Lui que nous découvrons le Père.

« L'autre façon de réfléchir à Dieu est une route bien pavée et illuminée : c'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu. C'est véritablement le chemin, une voie qui se termine heureusement à un autre endroit et aboutit à un Dieu très différent. Comment ? Le simple fait que Jésus est « le Fils » dit tout. S'il est Fils, c'est qu'il a un Père. Le Dieu qu'il révèle est avant tout et fondamentalement un Père. »<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup> Reeves, op. cit., p. 19.

Dans son ouvrage *Father, Son and Holy Spirit*, Bruce Ware mentionne 10 raisons pour lesquelles comprendre la Trinité est non seulement important mais également un bénéfice pour nos vies en tant que chrétiens. Voici un résumé<sup>6</sup> :

1. La doctrine de la Trinité est l'une des doctrines les plus importantes et probablement celle qui distingue notre foi chrétienne. Elle mérite donc une étude minutieuse, une prise à bras le corps passionnée et une application réfléchie.
2. La doctrine de la Trinité est à la fois centrale et nécessaire pour la foi chrétienne. Enlever la Trinité et toute la foi chrétienne se désagrège.
3. La louange pour le Dieu vivant et vrai reconnaît de manière consciente la relation et le rôle du Père, du Fils et de l'Esprit (cf. Eph 1.3-14).
4. La vie de prière du chrétien doit également connaître et être conscient des rôles du Père, du Fils et de l'Esprit puisque nous prions le Père, grâce au Fils, dans la puissance de l'Esprit.
5. La croissance du chrétien dans sa ressemblance au Fils, ou ce que l'on appelle autrement la sanctification, ne peut être comprise correctement que lorsque nous voyons les œuvres du Dieu trinitaire.
6. Les relations trinitaires du Père, du Fils et de l'Esprit nous amènent à nous émerveiller et à contempler l'unité de ce Dieu trinitaire.
7. Les relations trinitaires du Père, du Fils et de l'Esprit Saint nous amènent à nous émerveiller à contempler la diversité de ce Dieu trinitaire.
8. Les relations trinitaires du Père, du Fils et de l'Esprit nous conduisent à contempler les relations sociales du Dieu trinitaire.
9. Les relations trinitaires du Père, du Fils et de l'Esprit nous conduisent à nous émerveiller de la structure d'autorité et de soumission qui existe éternelle parmi les 3 personnes de la Trinité, qui chacune partage pleinement et également la divinité.
10. La doctrine de la Trinité, un Dieu unique existant éternellement en 3 personnes, nous donne l'un des plus importants modèles, et pourtant négligé, de comment la vie humaine et ses relations devraient être vécues.

Dans la suite du cours, nous verrons les éléments constitutifs de la doctrine de la Trinité.

---

<sup>6</sup> Bruce Ware, *Father, Son and Holy Spirit : Relationships, Roles and Relevance*, Crossway, Wheaton, 2005, pp. 15-22.

## Les vérités fondamentales de la Trinité

S'il fallait définir la doctrine de la Trinité, nous dirions que « Dieu existe éternellement en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et chacune de ces personnes est pleinement Dieu, et il y a un seul Dieu. »<sup>7</sup>

La doctrine de la Trinité, qui est, rappelons-le, pas seulement une doctrine mais la nature même de notre Dieu, est fondée sur 3 vérités enseignées dans les Ecritures. Bien entendu, comme nous l'avons vu plus haut, il n'est impossible de comprendre Dieu... cependant, il nous est possible de Le connaître puisqu'il s'est révélé à nous. Voici les trois vérités enseignées dans les Ecritures et qui nous révèlent Dieu :

1. Il y a un seul Dieu
2. Dieu existe éternellement en trois personnes
3. Chacune de ces personnes est pleinement Dieu

Dans ce chapitre, nous verrons ces trois vérités bibliques ainsi que la progression par laquelle se révèle notre Dieu durant l'Histoire du salut.

### Définition

« Nous croyons et nous enseignons que Dieu est d'une seule substance ou nature ; il existe par lui-même, il est invisible, immatériel, infini et éternel. [...] Cependant, nous croyons et nous enseignons que ce même Dieu qui est infini, unique et indivisible, se distingue en lui-même par une pluralité de personnes que l'on ne peut ni séparer ni confondre : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. De la sorte, comme le Père a engendré le Fils de toute éternité, le Fils, d'une manière ineffable, est engendré du Père. Le Saint-Esprit procède de l'un et de l'autre de toute éternité et doit être adoré avec eux. Il n'y a donc pas trois dieux mais trois personnes d'une même substance, égales et coéternelles, distinctes quant à leur personnalité et à leur ordre, l'une précédant les deux autres. Il n'y a toutefois aucune inégalité entre elles car, en ce qui concerne leur substance, elles ne sont tellement une qu'elles ne sont qu'un seul et même Dieu ; et la substance divine est commune au Père, au Fils et au Saint-Esprit. »<sup>8</sup>

---

<sup>7</sup> Grudem, p. 230.

<sup>8</sup> LA SECONDE CONFESSION HELVETIQUE, Editions Kerygma, 2001, ch. 3, § 1 et 3, pp. 20-21.

La doctrine de la Trinité est ce que l'on appelle **une vérité de la révélation**. Le terme "Trinité" n'apparaît pas dans la Bible ; il a cependant été employé très tôt dans l'Église car la réalité que l'Église primitive s'efforça d'exprimer par ce mot s'y trouve.

Sous sa forme grecque, *trias*, il semble avoir été utilisé pour la 1<sup>ère</sup> fois par Théophile d'Antioche (vers 181 apr. J-C) et, sous sa forme latine, *trinitas*, par Tertullien (vers 220 apr. J-C). Dans la théologie chrétienne, le terme "Trinité" signifie qu'il y a, dans l'unique essence<sup>9</sup> divine, trois distinctions éternelles connues respectivement comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ces trois distinctions sont trois personnes et nous pouvons parler de la tri-personnalité de Dieu. Ces trois personnes sont consubstantielles, c'est à dire de même substance<sup>10</sup>. Elles sont toutes les trois égales en puissance et en gloire, c'est à dire Dieu, mais distinctes. Il convient de noter qu'il s'agit de *distinction* et non de *division*.

Le Père n'est pas 1/3 de Dieu, le Fils n'est pas 1/3 de Dieu et le Saint-Esprit n'est pas 1/3 de Dieu<sup>11</sup>. Les trois personnes sont **Dieu** (au singulier), mais comme nous le verrons dans cette étude, il n'existe qu'**un seul Dieu**.

Pour dire les choses d'une autre manière, nous disons qu'en chaque personne de la Trinité réside l'essence divine et que chaque personne de la Trinité réside en l'essence divine. Il s'agit du Dieu "Trois en Un et Un en Trois". Cette appellation montre à juste titre l'unité et la diversité au sein même de la nature de Dieu. Le terme Tri-unité est plus expressif. N'oublions pas que si les personnes sont unies, elles ne sont pas confondues<sup>12</sup>. D'autre part, les personnes sont distinguées mais pas séparées.

Ainsi, pour parler de la Trinité en termes bibliques, il nous faut garder ensemble ces 3 vérités :

1°) il y a **un seul Dieu**

2°) Ce Dieu existe en **3 personnes éternelles**,

3°) Ces 3 personnes sont **égales, de même essence**.

En privilégiant 2 vérités au profit de la 3<sup>ème</sup> que nous avons négligé ou rejeté, nous tombons dans l'une des erreurs suivantes : **le subordinationisme** (qui rejette l'égalité), **le trithéisme**

---

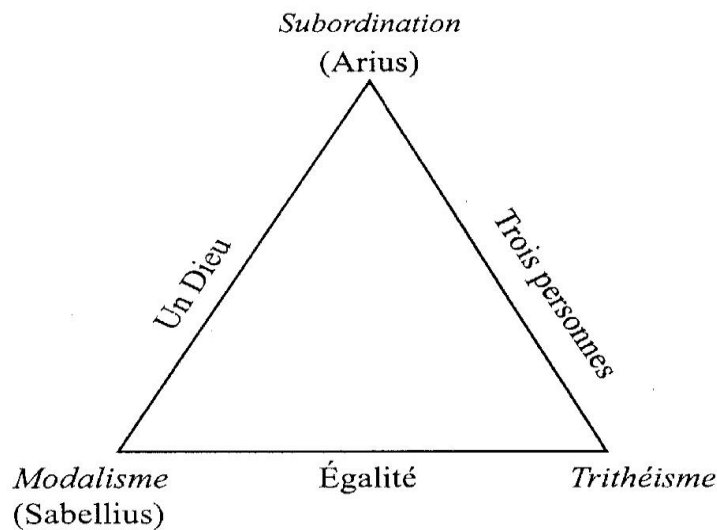
<sup>9</sup> Essence : (esse : être) Ce qui fait qu'un être est ce qu'il est; ce qui constitue sa nature, voir la leçon sur les attributs.

<sup>10</sup> Substance : toute réalité douée d'une existence et de caractères propres.

<sup>11</sup> Cf. l'unité de Dieu, p.21.

<sup>12</sup> Chacune des 3 personnes joue un rôle bien précis dans l'économie du salut ; d'autre part, chaque personne possède un attribut qui est incommunicable aux autres : ainsi, l'engendrement est la propriété du Père, la filiation celle du Fils et la spiration celle de l'Esprit. Nous développerons cela un peu plus bas.

(qui rejette l'unité de Dieu) ou **le modalisme** (qui rejette les 3 distinctions au sein de l'essence divine). Voici un petit schéma explicatif<sup>13</sup> :

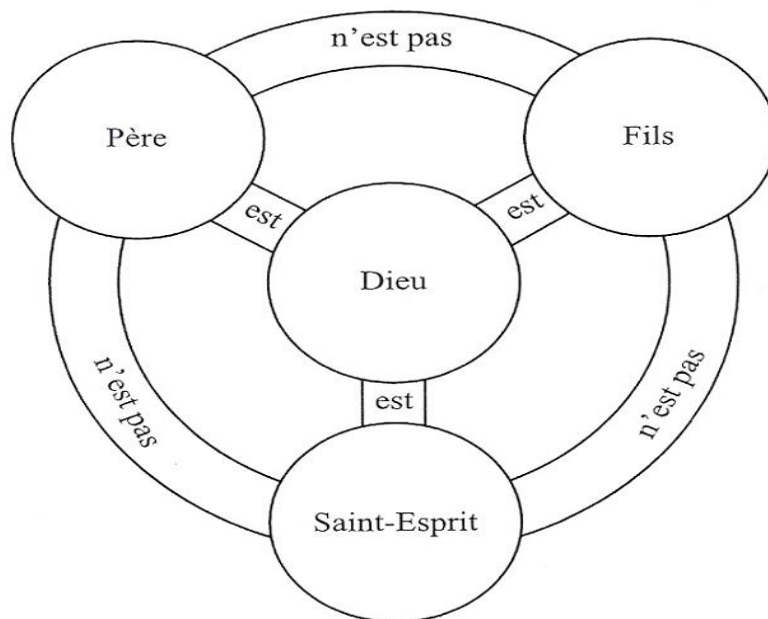


- **Le trithéisme** : il refuse d'admettre l'unité et l'essence de Dieu et soutient qu'il y a 3 dieux distincts. La seule unité qu'il reconnaît est celle d'intention et d'effort. *Notre Dieu est une unité d'essence aussi bien que d'intention et d'effort. Les 3 personnes sont consubstantielles.*
- **Le sabellianisme (modalisme)** : il nie que Dieu existe éternellement en 3 personnes. Il se tient à une trinité de *révélation* et non de nature. Le Père est le Fils, le Fils est le Saint-Esprit etc. Dieu s'est révélé de 3 manières différentes : le Père dans l'AT, le Fils dans le NT et le Saint-Esprit dans l'ère de l'église. Il s'agit d'un rejet de la doctrine de la Trinité, car ce ne sont pas trois distinctions dans l'essence, mais trois qualités ou relations dans une seule et même personne. Pourtant, le Fils se distingue du Père quand il dit qu'il y en a un autre duquel il a le témoignage, **Jean 5.32; 8.16**. De même pour l'Esprit Saint lorsqu'il a dit qu'il enverrait un **autre** Consolateur, **Jean 14.16, 15.26**. Nous verrons par la suite qu'il y a bien d'autres exemples...
- **Le subordinationisme** : Il affirme que Dieu est unique et qu'il y a bien 3 personnes distinctes au sein de la Trinité. Cependant, il nie l'égalité des personnes en soutenant que le Fils et l'Esprit possèdent une divinité subordonnée<sup>14</sup>.

<sup>13</sup> DARREL W. JOHNSON, *Rendez-vous avec la Trinité... notre communauté première*, La Clairière, 2005, p.30.

<sup>14</sup> Cette hérésie fut d'abord introduite par Arius qui prétendait que Jésus n'était pas pleinement Dieu. Pour lui, Jésus était l'incarnation du Fils préexistant de Dieu ; un fils qui n'existait pas de toute éternité mais qui était la première création du Père et celui par lequel le Père avait créé toutes choses. Pour Arius, le Fils n'était pas aussi divin que le Père et le Saint-Esprit n'est qu'une puissance divine impersonnelle. Cet enseignement est repris aujourd'hui par les Témoins de Jéhovah.

Voici donc la conception chrétienne de la Trinité :



Il est vrai que la Trinité est un mystère. Nous pouvons, cependant, le formuler ainsi : le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu. Mais le Père n'est pas le Fils et le Fils n'est pas le Père. Le Fils n'est pas l'Esprit et l'Esprit n'est pas le Fils. L'Esprit n'est pas le Père et le Père n'est pas l'Esprit. **Dieu est un dans son être essentiel et dans cet être unique essentiel subsistent éternellement 3 personnes.**

L'Écriture atteste la vérité du Dieu et trine de façon dispersée, en soutenant chacun des éléments qui la constituent, ou déjà en procédant à leur assemblage. Elle le fait par allusions fragmentaires. Les composantes majeures de la Trinité sont **le monothéisme, la divinité du Fils et sa distinction personnelle du Père** (avec les pronoms JE, TU, NOUS).

## Le monothéisme : Un seul Dieu

Comme nous l'avons vu lors de la leçon précédente, Dieu est *un*. Il n'existe qu'un seul véritable Dieu. Le fait que *Dieu soit un* est compris de deux manières. D'abord, Il est un dans le sens qu'Il n'y a qu'un seul Dieu : c'est Lui le Dieu vivant et vrai. Malgré le grand nombre d'idoles et de faux-dieux, aucun de ceux-ci ne possède d'existence réelle ; aucun n'est le Dieu vivant et l'Écriture insiste sur ce fait : il y a UN seul Dieu, vivant et véritable. Le deuxième sens, de cette unité, révèle qu'il ne s'agit pas d'une unité numérique : les Personnes divines sont unies de manière parfaite et inséparable et partagent la même nature divine.

Regardons le premier sens, l'unicité de Dieu.

Les Juifs enseignaient, et enseignent toujours, à leurs enfants à réciter les versets du **Deutéronome 6.4-7** :

« Ecoute Israël ! Le SEIGNEUR notre Dieu, le SEIGNEUR est un. Tu aimeras le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que j'institue pour toi aujourd'hui seront sur ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras chez toi et quand tu seras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. »

Le verset 4 est une confession de l'unité de Dieu : Dieu est un. Il y a seulement un Seigneur de l'alliance qu'Il a lui-même conclue avec son peuple. Dieu est un seul être (quantitativement) parce qu'Il y a seulement un Seigneur (qualitativement).

Voir aussi les passages suivants : Deut 4.32-35; 32.39 ; 1 Rois 8.57,60; 2 Rois 19.19 ; Esaïe 44.6-8.

Ces passages nous révèlent l'unité de Dieu, à la fois numériquement (« il n'y en a pas d'autres ») mais aussi génériquement (le Dieu qui a fait des choses grandes et merveilleuses). Ces passages nous montrent aussi que Dieu est le seul qui parle avec autorité sur les événements passés et futurs et qu'Il est le seul Sauveur (Es 45.22).

Le NT n'affirme pas autre chose : Jésus enseigna le monothéisme (Marc 12.29,32) et ses apôtres l'enseignèrent aussi : 1 Cor 8.4-6<sup>15</sup>; Eph 4.6; Jac 2.19. Il s'agit donc sans contredit du message de la Bible toute entière (qui condamne au contraire le polythéisme !). Toutefois, la réflexion du NT sur l'unité de Dieu mettra l'accent sur le fait qu'Il est Dieu à la fois des Juifs et des Gentils, le seul Sauveur des hommes, le Seul par lequel les nations sont bénies comme Il l'a promis à Abraham. Voir Rom 3.29-30 ; Gal 3.20 ; 1 Tim 2.5.

Ainsi, à côté de Dieu, il n'y a de la place pour aucun autre dieu (2 Sam 7.22 ; etc.). Nul n'est comme Lui (Ps 86.8) ; Lui seul est Dieu (2 Sa 22.32) ; Il est le Seul dont les œuvres sont merveilleuses (Ps 72.18) ; le Seul vrai Dieu (Jé 10.10 ; Jn 17.3), le Dieu seul sage (Rom 16.27), le seul vrai Père (Mt 23.9), le Seul qui est bon (Mc 10.38), la seule source de tout don spirituel (1 Co 12.4-6). Tous les attributs de Dieu impliquent son unité. Ses attributs sont également uniques. Par exemple, l'amour humain n'est pas le même que l'amour divin : l'amour trouve sa source en Dieu et Il en est la norme. Ses actions sont également uniques : Il est le Seul créateur et rédempteur, le seul qui dirige l'histoire de l'humanité.

C'est remarquable que Jésus, le Fils de Dieu, soit aussi considéré comme *unique* dans le NT. Il est le Seul Seigneur et Sauveur. Il est le seul chemin, la vérité et la vie, le seul nom par lequel nous pouvons être sauvé (Act 4.12). « La vie éternelle, c'est de connaître Dieu, et Jésus-Christ qui a été envoyé » Jn 17.3.

L'unité de Dieu a une implication essentielle pour la vie de foi et de piété. Parce qu'Il est le seul vrai Dieu, notre Créateur et notre Rédempteur, le premier et le deuxième

---

<sup>15</sup> Dans ce passage se trouve à la fois l'affirmation du monothéisme et de la divinité de Christ (lorsque le NT attribue à Jésus le titre « Seigneur », il est fait référence au Nom de Dieu dans l'AT – YHWH)

commandement nous enseignent à adorer le Seul vrai Dieu et à n'adorer aucun autre dieu. C'est Lui seul que nous louons et adorons (Ex 22.20 ; Es 42.8-9), que nous servons (1 Sam 7.3), auquel nous faisons confiance (2 Rois 19.19 ; Ps 71.16), et que nous cherchons à honorer (Jn 5.44). L'unité de Dieu n'est pas seulement un fait numérique : c'est un point essentiel de notre piété. En Sa présence, nous confessons qu'il n'y a qu'un Dieu.

Dieu et les dieux

## Pluralité au sein de la Divinité – la Trinité dans l'AT

L'Ancien Testament ne contient pas une pleine révélation de l'existence trinitaire de Dieu<sup>16</sup>, mais contient en revanche plusieurs indications véritables. La Bible ne traite jamais la doctrine de la Trinité comme d'une vérité abstraite mais révèle la vie trinitaire dans ses diverses relations comme une réalité vivante en rapport en général avec les œuvres de création et de providence et en particulier avec l'œuvre de la rédemption. Sa révélation la plus fondamentale est donnée par les faits plutôt que par les mots. Et cette révélation s'éclaire au fur et à mesure que l'œuvre rédemptrice de Dieu est plus clairement révélée, comme l'incarnation du Fils et l'effusion de l'Esprit. Plus la réalité glorieuse de la Trinité ressort dans les faits historiques, plus les affirmations de la doctrine deviennent limpides. La révélation complète de la Trinité dans le NT est due au fait que la Parole s'est faite chair et que le Saint-Esprit a fait de l'Eglise sa demeure.

Examinons maintenant l'AT à la recherche des indications concernant la Trinité.

- **Unité ou unicité au sein de la Divinité ?** « Dieu est un, mais pas seul. »<sup>17</sup>  
Le plus important de ces textes est le Deutéronome 6.4 (vu plus haut), dont la traduction littérale est : *"Écoute Israël, Yahvé, nos Dieux, Yahvé un"*.

En effet, le mot "Dieux" ainsi que son adjectif possessif sont au pluriel (Elohenu). De plus, le mot traduit ici par *un* (*'éhad*) n'a que très rarement la valeur d'un nombre et ne signifie donc pas solitaire, monolithique ou tout seul. Il correspond généralement à l'idée d'« une fois pour toutes », « seulement », « seulement un », ou « unitaire ». Telle est en effet la signification de ce mot par exemple en Genèse 1.5; 2.24; 11.1; Juges 6.16; 1 Samuel 11.7; Esdras 3.1; Jérémie 32.39; Ézéchiël 37.17. En revanche, le mot hébreu utilisé pour exprimer l'*unicité* (*yahîd*) n'est *jamais* employé pour traduire la nature unique de la Divinité. On le trouve au contraire dans nombre d'autres passages : Genèse 22.2; 22.16; Proverbes 4.3; Jérémie 6.26; Amos 8.10; Zacharie 12.10.

---

<sup>16</sup> Révélation qui nous sera apportée en Jésus-Christ, lors de son incarnation et portée à son zénith lors de la venue de l'Esprit.

<sup>17</sup> Citation attribuée à Tertullien, DARREL JOHNSON, *op. cit.*, p.16.

Deutéronome 6.4 exprime ainsi *l'unité* de Dieu, non son *unicité* au sein même de son essence.

Voici quelques textes qui confirment les conclusions précédentes.

- Le monument que Jacob érigea près de Sichem fut appelé : "El-Elohé-Israël" traduit littéralement ainsi : "Dieu-les Dieux- d'Israël" Genèse 33.20.
- Dans le décalogue, Ex. 20.5, Dieu dit littéralement : "Car moi Éternel (Yahvé), tes Dieux (Eloheka), je suis un Dieu (El) jaloux".
- Le serment de fils de Ruben, de Gad et de la demi-tribu de Manassé, Jos. 22.22, se rend littéralement ainsi : " Dieu (El) les Dieux (Élohim), Éternel (Yahvé) le sait". Cette même invocation commence le Psaume 50.1.
- Au buisson ardent, Dieu (Élohim) dit littéralement à Moïse en Exode 3.6 : " Je suis *les Dieux* (Elohé) de ton Père, *les Dieux* d'Abraham, *les Dieux* d'Isaac et *les Dieux* de Jacob.
- Nous trouvons en Esaïe des affirmations comme celle-ci : "Je suis l'Éternel, tes Dieux" Esaïe 43.3. Des pluriels de Dieu apparaissent aussi en 44.6,8; 45.14,15 et 21.
- Dans d'autres passages encore où l'Éternel affirme son exclusivisme, figurent les mots *Élohim* et *Elohé* et non les singuliers *Eloha* ou *El*. Voici les références : Deut 4.35; 4.39; 32.39; 1 Rois 8.23; Os. 13.4.

Tous les textes mentionnés dans ce paragraphe affirment **l'unité de Dieu**, son exclusivisme, mais non l'unicité au sein de sa personne.

#### • Le Nom de Dieu

Le premier mot utilisé dans la Bible (Gen. 1.1) pour désigner Dieu est *Élohim*, pluriel d'*Eloah*. Indique-t-il une pluralité de personnes au sein de la divinité ? Ou bien ne s'agit-il ici que d'un pluriel d'excellence, évoquant la plénitude inépuisable de la divinité ?<sup>18</sup>

Quand il ne désigne pas les faux-dieux ou les juges, il régit le singulier : les verbes ainsi que les épithètes qu'il détermine sont au singulier. Ainsi, au premier verset de la Bible nous avons : "Au commencement *Élohim* créa" le verbe est au singulier<sup>19</sup>.

Ne peut-on pas induire de ces particularités que la Bible affirme l'existence d'un seul Dieu (singulier), mais en plusieurs personnes (pluriel) ?

---

<sup>18</sup> Cela n'est jamais le cas dans la Bible.

<sup>19</sup> Il y a toutefois quelques exceptions où l'emploi *Élohim* pour désigner l'Éternel régit le pluriel : en Gen. 20.13 & 35.7 pour les verbes et Deut. 4.7 & Jos 24.19 pour les adjectifs.

- **Les dialogues de Dieu**

La pluralité des personnes est aussi suggérée par les dialogues de Dieu. Quand Dieu se parle, il ne monologue pas, il dialogue. Voici quelques exemples...

Gen. 1.26 Faisons l'homme à *notre* image, selon *notre* ressemblance.

Gen. 3.22 Voici, l'homme est devenu comme *l'un* de nous par la connaissance du bien et du mal.

Gen. 11.7 Allons ! *Descendons*, et là *confondons* leur langage.

Esaïe 6.8 Qui enverrai-je, et qui marchera pour *nous* ?

- **Les créateurs...**

Dans l'AT, il est aussi question de "créateurs" au pluriel.

Ps. 149.2 Qu'Israël se réjouisse en *ses créateurs* (traduction littérale)

Eccl. 12.3 Souviens-toi *des créateurs* de toi (traduction littérale)

- **L'Ange de l'Éternel**

L'Ange de l'Éternel apparaît dans l'AT bien distinct de l'Éternel et, cependant, il s'identifie à Lui. Comme l'Éternel, son Ange possède l'omniprésence (**Ps. 34.8 // Zach. 9.8**). Confrontons quelques passages...

<u>Ange de l'Éternel</u>	<u>Identification à l'Éternel</u>
Gen 16.7	Gen 16.13
Gen 18.2	Gen 18.13
Gen 22.11	Gen 22.16
Gen 31.11	Gen 31.13
Gen 32.24	Gen 32.30
Gen 48.16	Gen 48.15
Ex. 3.2	Ex. 3.6
Ex. 14.19	Ex. 13.21
Juges 6.12	Juges 6.23
Juges 13.13	Juges 13.22

- **Les doublets**

Dans de nombreux versets de la Bible, le nom de l'Éternel se rencontre deux fois. Mais grammaticalement et sémantiquement le *deuxième* Éternel est différent du *premier*, car Il peut agir, commander, obéir au premier. Ces doublets induisent aussi l'existence de plusieurs personnes au sein de la divinité.

Gen 19.24 "Alors l'Éternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et Gomorrhe du souffre et du feu, de par l'Éternel". Le contexte fait penser à deux personnes : un Éternel qui parle à Lot et un Éternel qui fit pleuvoir le feu et le souffre.

Zacharie 2. 8-11, l'Éternel parle et dit avoir été envoyé par l'Éternel.

Un texte analogue se trouve en Esaïe 50.1-10, voir les vv. 2a, 4a et 6a. Voir aussi Esaïe 48.16 où il s'agit de même d'un discours de l'Éternel.

En Esaïe 52.12 il est écrit : "Car l'Éternel ira *devant* vous, et le Dieu d'Israël *fermera* votre marche". Cf. Es 63.9-10.

Le Ps 45.7&8 implique aussi l'existence d'au moins deux personnes divines : "Ton trône, ô Dieu, est à toujours... c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues".

Osée 1.6-7 : "Et l'Éternel dit à Osée... Mais j'aurais pitié de la maison de Juda : Je les sauverai par l'Éternel, leur Dieu".

Voir aussi **Zacharie 11.13 & 12.1-10**. Ces textes s'éclairent par le NT...

Au paragraphe de l'Ange de l'Éternel (vu un peu plus haut), nous avons constaté que bien souvent, Dieu envoie Dieu ! De la même manière, le prophète Esaïe déclare à Israël :

"Écoutez donc... Le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici une vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils. Elle lui donnera le nom d'Emmanuel..."

**Esaïe 7.13-14**

Ce Fils promis et envoyé par Dieu s'appellerait Lui-même "le Dieu puissant, le Père éternel", **Esaïe 9.5**. Comment Dieu pourrait-Il envoyer Dieu s'il n'y avait pas plus d'une personne divine ?

## La Trinité dans le Nouveau Testament

C'est dans le Nouveau Testament que la révélation de la Trinité est portée à son apogée. En effet, si dans l'Ancien nous pouvions discerner une pluralité de personnes au sein de la Divinité, il nous était impossible, en revanche, de donner davantage de précisions. Dans le NT, le voile est ôté et Dieu peut se révéler pleinement, tel qu'Il est dans son essence : Père, Fils et

Saint-Esprit. Par le Fils le Père nous est révélé et, ensemble, Ils envoient l'Esprit sur l'Eglise lors de la Pentecôte.

Ainsi, le fait central de la Trinité est Jésus lui-même. Il est Dieu, uni au Père et à la fois distinct de lui.

**La divinité de Jésus-Christ<sup>20</sup>.** Un premier fait qu'il convient de relever est la relation unique que Jésus a avec Dieu<sup>21</sup>. Il ne dit jamais avec ses disciples « notre Père » mais toujours « mon Père » (Jean 20.17). Il affirme que Dieu est son **propre** Père (Jean 5.18), signifiant qu'il est de la même nature, et c'est précisément des affirmations de ce genre qui vont pousser les Juifs à vouloir le tuer. Il n'hésite d'ailleurs pas à s'octroyer le Nom Divin : « Avant qu'Abraham fut, JE SUIS. » Jn 8.58. Son affirmation, qui scandalise les notables Juifs parce qu'ils en saisissent la portée ontologique, « le Père et moi nous sommes un » (Jn 10.30), fait partie du tissu de toutes ces paroles et ces actes. Outre ces versets, Jésus-Christ est appelé Dieu (*theos*) dans le Nouveau Testament : Rom 9.5 ; Phil 2.6 ; Tite 2.13 ; 1 Jn 5.16ss ; Jn 1.1, 18 ; 20.18 ; Colossiens 2.9. Il accepte de fait que ses disciples l'adorent, Matt 28.16. Qui peut accepter l'adoration, si ce n'est Dieu seul ? De même, qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu ? (Marc 2.7) Et Jésus a ce pouvoir... On attribue aussi à Jésus, dans le NT, des passages réservés à YHWH dans l'AT : Es 8.13 - 1 Pi 3.15 ; Es 40.13 – 1 Cor 2.16 ; Es 45.23s – Phil 2.10 ; Ps 102.6ss – Hébr 1.10ss ; etc. Enfin, dans l'Apocalypse, nous voyons un seul trône pour le Père et l'Agneau (22.1,3). Dans le NT, la divinité de Jésus est plus souvent sous-entendue et garantie qu'affirmée.

Relevons quelques points significatifs :

**Son enseignement est assez « égocentrique ».** Mt 5.11 : ses disciples peuvent être persécutés à cause de lui (comme l'ont été certains prophètes de Yahvé). Mt 5.17 : Qui est-il pour prétendre accomplir la Loi ? Il parle avec autorité et déclare que celui qui garde sa parole vivra (7.24-27). Il a la possibilité d'empêcher certains d'entrer dans le Royaume de Dieu (7.21-23). Il parle de « ses anges » (13.41). L'égocentrisme de Jésus est encore plus manifeste dans l'Evangile de Jean : Il prend le Nom de Dieu à plusieurs reprises (les « Je suis »). Il appelle sans cesse les personnes à le suivre et aura des propos extraordinaires sur sa relation avec son Père (Je 5 ; 8 ; 10...)<sup>22</sup>

**L'enseignement des apôtres.** Paul, par exemple en Ga 1.1 mentionne Jésus « du côté de Dieu ». Jésus est placé du côté du créateur. Dans ce passage, il ne cherche même pas à prouver la divinité de Jésus (qui n'est d'ailleurs pas un point de discorde avec ses lecteurs) mais à démontrer que l'Evangile qu'il prêche est le seul, vrai et authentique car il provient de Dieu lui-même. De nombreux autres passages mentionnent la divinité de Jésus (Ex Tite 2.13-14 ; Rom 9.5 ; Jean 1.1-18 ; etc.)

Les salutations et les bénédictions que nous trouvons dans les lettres placent toujours Jésus au même niveau que Dieu le Père. Voir par exemple Ro 1.7 ; 2 Co 13.13-14.

---

<sup>20</sup> Nous étudierons ce point en détail lorsque nous aborderons *la doctrine du Christ*.

<sup>21</sup> Voir Matthieu 11.27

<sup>22</sup> Jésus agit assez étonnamment : Il ne s'excuse jamais, ne change pas d'avis, ne cherche pas conseil, ne demande pas la prière pour lui-même. Il agit étrangement : dort dans le bateau lors de la tempête... Ses actions présupposent sa divinité.

## La personnalité de l'Esprit

Si le Père et le Fils sont clairement distingués, on s'est posé davantage de questions par rapport à l'Esprit. On a souvent de l'Esprit quelqu'un d'impersonnel, d'une force... Les esprits, dans l'Écriture, ne sont jamais des forces impersonnelles : il n'y a aucun exemple de cela. Pourquoi donc qualifier l'Esprit de Dieu ainsi ? Les esprits, dans la Bible, sont toujours des personnes. Certes, l'Esprit de Dieu est en lien direct avec la puissance de Dieu (Mi 3.8 ; Za 4.6 ; Lc 1.17, 35 ; Ac 1.8 ; etc.) Mais la puissance de Dieu n'est jamais impersonnelle. C'est une puissance intelligible de Dieu qui vient pour accomplir ses plans. L'Esprit, d'ailleurs, ne représente pas seulement sa puissance, mais aussi la sagesse de Dieu (Ex 28.3 ; 31.3 ; 35.31...) L'Esprit est porteur de la puissance divine. Il parle de Lui à la première personne du singulier (Ac 10.20 ; 13.2). Il est capable d'écouter, de voir, de connaître, d'être attristé, de conseiller, d'intercéder, de guider... C'est par lui, comme nous le verrons au chapitre « contempler l'Esprit », que le Fils est rendu capable d'accomplir sa mission.

**La distinction des personnes.** Plusieurs passages (et plusieurs faits) nous montrent que le Père, le Fils et l'Esprit sont 3 personnes bien distinctes. L'épisode du baptême de Jésus-Christ par exemple : l'Esprit descend sous la forme corporelle d'une colombe alors que le Père fait entendre sa voix (Matthieu 3.16). L'envoi du Consolateur : Jésus prie le Père d'envoyer un **autre** consolateur (Jn 14.16, etc). D'autre part, Jésus parle de Son Père comme Celui qui l'a envoyé et vers lequel il retourne et de l'Esprit comme quelqu'un d'autre qui viendra après son départ. Les exemples pourraient se multiplier.

Les tenants du modalisme ont affirmé qu'une seule personne existait en Dieu et que celle-ci s'était révélée de 3 manières différentes. Ces personnes ne croient pas en une trinité essentielle (une trinité de personnes existant dans l'être même de Dieu), mais en une trinité révélationnelle (Dieu se révèle de 3 manières différentes). Nous avons vu plusieurs exemples mentionnant clairement la simultanéité de l'existence des 3 personnes. Le Père est celui qui donne une place d'honneur au Fils (Ps 2.7 ; 110.1). Le Père et le Fils se connaissent mutuellement (Mt 11.27), mais le Fils est ignorant de la date de son retour (Mc 13.32). La Parole est avec Dieu, auprès de Lui (Jn 1.1-2). Le Père donne Son Fils et celui-ci meurt sur la Croix (Jn 3.16 ; Ga 4.4-6), étant devenu péché pour nous (2 Co 5.21) et abandonné du Père. Jésus prie son Père, lui rend grâces et lui montre son amour en obéissant à sa volonté. Il enseigne ses disciples à prier le Père en Son Nom. Jésus demande au Père d'envoyer l'Esprit, qui est un autre consolateur. Ensuite, Jésus monte au ciel et s'assied à la droite du Père (Jn 20.17 ; Ap 3.21). Le culte est justement rendu au Père et à l'Agneau qui sont sur le trône (Ap 7.10 ; etc.). Les personnes de la Trinité sont bel et bien distinctes.

## La circumincesso, la périchorèse

L'Écriture présente un équilibre assez délicat entre la distinction des personnes et leur unité. La *circumincesso*, *circumcesso*, *circumcession*, *périchorèse* ou *coinherence* est le nom technique que l'on a donné à l'habitation mutuelle des personnes, leur interpénétration. Le Père est dans le Fils et le Fils est en Lui (Jn 10.38 ; 14.10-11, 20 ; 17.21), les Deux sont dans l'Esprit et l'Esprit est en eux (Ro 8.9). Voir Jésus c'est voir le Père (Jn 14.9) car Lui et le Père sont un (Jn 10.30). Quand Jésus quitte la terre, Il vient par son Esprit pour être avec son peuple (Jn 14.18). C'est pour cette raison précise que chacune des trois personnes de la divinité sont impliquées ensemble dans les œuvres divines. Elles œuvrent ensemble dans la création, dans la providence, dans la rédemption. Elles ne jouent pas le même rôle dans ces événements (c'est le Fils, par exemple, qui est envoyé du Père ; etc.) Selon Pierre, 1 Pi 1.1-2, le Père est celui qui choisit, le Fils celui qui répand son Sang et l'Esprit celui qui sanctifie. On a donc généralisé ainsi : le Père planifie, le Fils exécute, et l'Esprit applique. Bien entendu, chacun de ces événements implique les autres personnes de la Trinité.

## La glorification mutuelle

Cet aspect que nous voyons en Dieu montre la profonde unité qu'il y a en Lui. Il n'y a pas de conflit en Dieu. Les Trois personnes sont en parfait accord sur ce qu'elles font et comment elles le font. Elles se soutiennent les uns les autres, s'assistent et se promeuvent. Ce respect, cet honneur, que l'on voit en Dieu lui-même est appelé la glorification mutuelle.

Dans l'Évangile de Jean, le Père glorifie le Fils (Jn 8.50, 54 ; 12.23 ; etc.) et le Fils le Père (7.18 ; 17.4). L'Esprit glorifie le Fils (16.24) et cela revient à glorifier le Père (5.24). Il n'y a pas de passage où l'on voit clairement le Père ou le Fils glorifier l'Esprit. Toutefois, certains<sup>23</sup>, voit une glorification de l'Esprit de la part du Fils lorsque Celui-ci se réjouit des œuvres plus grandes, accomplies par l'Esprit, que ses disciples accompliront (Jn 14.12). « Le Père et le Fils glorifient l'Esprit en lui donnant un grand et distinct rôle dans l'œuvre de la rédemption. »

Cette mutuelle glorification revient souvent dans l'Évangile de Jean. Le Fils la montre en étant soumis au Père (5.30 ; 6.38 ; 7.18 ; 9.4 ; etc.). Le Père en répondant à ses prières, lui donnant son autorité, lui rendant témoignage, etc. (3.35 ; 5.22-23 ; 6.37 ; etc.). Cette glorification mutuelle débouche sur une manifestation visible de Jésus envers ses disciples (6.49-51). Jésus se fait leur serviteur (13.1-17 et par.) et le service de tous et pour tous sera un des piliers de la communauté chrétienne... à l'image du Fils.

## Substance et personnes

Voici une des grandes questions posées au cours de l'histoire de l'Église. Comment définir Dieu ? Comment en parler ? Comment le Père, le Fils et l'Esprit peuvent être à la fois distinct et identifié au seul vrai Dieu ? Dieu est trois. Dieu est un. Trois *quoi* ? Un *quoi* ? Nous devons être prudent avec ces questions et éviter les spéculations qui ne servent pas à grand-chose.

---

<sup>23</sup> Voir John Frame, *Systematic Theology*, p. 481.

Nous devons également rester fermement attachés à la révélation de Dieu dans les Ecritures. Voici la terminologie adoptée par l’Eglise au cours de l’histoire :

	<b>Grec</b>	<b>Latin</b>	<b>Français</b>
<b>Un</b>	<i>Ousia, physis</i>	<i>Substantia, essentia</i>	<i>Être, substance, essence, nature</i>
<b>Trois</b>	<i>Hypostasis, prosopa</i>	<i>Personnae</i>	<i>Personnes, Substances, Modes de subsistence</i>

En général, ces termes ont plutôt bien servi l’Eglise. Mais ils ont également suscité de nombreuses questions et problèmes de compréhension. Voici quelques remarques :

1. Ces termes proviennent d’arrière plans philosophiques, légaux, etc. différents. Nous ne devons pas les tenir pour « sacrosaints ». Il est fort probable que nous ne trouverons pas mieux pour exprimer la réalité mais nous ne devrions pas faire de leur usage un principe de division (tant que la réalité exprimée reste la même).
2. Ce n’est pas parce que ces termes sont extra-bibliques qu’ils ne sont pas utiles, voire nécessaires. Le travail de la théologie ne consiste pas à répéter le langage de la Bible mais à *appliquer* le langage des Ecritures dans notre vie quotidienne.
3. Avant l’utilisation des termes grecs pour la théologie trinitaire, les mots *ousia* et *hypostasis* n’étaient pas aussi clairement distingués. Le crédo original de Nicée déclare anathème ceux qui disent que « le Fils de Dieu est une différente hypostase ou ousia du Père ». Ce n’est que plus tard, par les Pères Cappadociens, que la distinction s’est faite et que l’on a affirmé que le Père et le Fils partageaient la même *ousia* mais étaient des *hypostases* différentes. Rien, donc, dans l’usage de ces termes, requiert que l’Eglise ait utilisé l’un pour l’unité (l’ousia) et l’autre pour la pluralité (l’hypostase). Comme le disait Anselme, lorsque nous utilisons les mots substance ou personne pour parler de Dieu, nous ne comprenons pas entièrement à quoi cela fait référence. Utiliser ces termes est toutefois légitime pour servir de marqueur à la vérité biblique, en les ayant, bien entendu, redéfini (par les Ecritures). Ce que nous savons à propos des relations personnelles et éternelles de Dieu ne vient pas de l’étude de ces termes techniques mais de l’enseignement des Ecritures.
4. Il y a souvent eu des incompréhensions, entre l’église d’Orient et celle d’Occident, à cause de l’usage et de la traduction de ces termes. Voir Frame, p. 484, à ce sujet. Cette confusion devrait nous rendre attentifs et vigilants dans les mots que l’on emploie et surtout pour ce qu’ils veulent dire aux personnes à qui l’on s’adresse.
5. Substance, nature, être, essence, dans ce contexte signifie simplement ce que Dieu est. Comprendre cela paraît évident. Il n’y a qu’une substance divine puisqu’il n’y a qu’un seul Dieu.
6. Le terme personne a eu plusieurs sens dans les siècles passés. En latin, le mot pouvait signifier « rôle ». Cela a donné appui à l’hérésie de Sabellius. Ensuite, cela a été redéfini

par la réalité biblique et fait référence aux *interactions personnelles* entre les membres de la Trinité.

7. Les personnes de la Divinité font partie de sa nature. Rien en Dieu n'est distinct de sa nature divine, ni les attributs ni les personnes divines. Il y a une réelle et complexe distinction en Dieu. Chacun des attributs inclut les autres. Aussi, Dieu est trinitaire dans sa nature : il ne peut exister autrement. C'est pour cette raison que chacune des personnes divines possède pleinement la nature divine et se trouve *dans* les autres personnes (périorèse). On peut donc aussi attribuer à la nature divine les propriétés personnelles des Personnes divines. Aussi, bien que les personnes soient identiques à leurs relations (le Père est celui qui engendre, le Fils celui qui est engendré du Père, etc.), les personnes ne sont pas réduites à leurs relations et les relations ne sont pas réductibles aux personnes. Les personnes et les relations existent ensemble et expriment les deux la complexité qui existe en Dieu.
8. Il y a un lien assez évident entre les personnes dans le sens trinitaire du terme, et la personne en tant qu'attribut de la nature divine. C'est pour cette raison que certains théologiens, ex B. Warfield ou Van Til, ont dit qu'en un certain sens la Trinité était une personne. En fait, ils ne sont pas en train de dire que *Dieu est une personne* et que *Dieu est trois personnes* dans le même sens du terme (ce qui serait contradictoire). Ils veulent mettre en avant que *la personnalité est un attribut de Dieu*. Si Dieu est personnel, et que Dieu est un, alors Il est dans un certain sens une personne. Dieu agit comme une personne « simple » : il planifie, crée, gouverne, sauve, agit... La personnalité de la divinité dont nous parlons ici n'ajoute pas une quatrième personne à la trinité, ou une autre relation. En fait, cela est ainsi puisque chaque personne possède la pleine divinité et que chaque personne est dans les deux autres. C'est une des conséquences de la périorèse, de l'unité de Dieu, de sa Trinité... Difficile d'en dire plus.

**Versets à considérer<sup>24</sup>.** Voici 2 versets particuliers qui contiennent la pensée trinitaire :

- « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » Jean 1.1. La Parole (qui est éternelle) est à la fois Dieu et distincte de Dieu<sup>25</sup>.
- « Allez, faites de toutes les nations de disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » Mathieu 28.19. Il y a un seul nom pour les 3 car ils sont un seul Dieu, mais il y a 3 fois l'article qui préserve la distinction entre les 3.

---

<sup>24</sup> Quelques passages trinitaires : 1 Pierre 1.2 ; Tite 3.4-6 ; Romains 8.9-11 ; 1 Corinthiens 6.13-20 ; 12.4-6 ; 2 Corinthiens 13.13 ; Ephésiens 2.18 ; 2.19-22 ; 3.14-19 ; 4.4-6 ; etc.

<sup>25</sup> Ce « paradoxe » se retrouve aussi au verset 18 : Dieu seul-engendré révélateur / dans le sein du Père invisible.

## La nature de Dieu

<sup>18</sup> A qui voulez-vous comparez Dieu ? Et quelle représentation dresserez-vous de Lui ? [...] <sup>25</sup> A qui me comparerez-vous pour que je lui ressemble ? Dit le Saint.

**Esaïe 40**

<sup>6</sup> Nul n'est semblable à toi, ô Éternel ! Tu es grand, et ton nom est grand par ta puissance.

**Jérémie 10**

La classification des attributs de Dieu occupe les théologiens depuis longtemps. La plupart des classifications comportent 2 classes. Elles sont désignées par des noms différents mais demeurent en substance les mêmes. Nous avons choisi pour notre part la classification commune qui distingue les « attributs incommunicables » des « attributs communicables »<sup>26</sup>. Les premiers sont ceux qui n'offrent aucune analogie (ressemblance) avec aucune créature (par exemple : l'aséité, la simplicité, l'immensité, etc.) Les seconds sont ceux avec lesquels l'esprit humain présente une analogie (la puissance, la bonté, la justice, etc.).

Il faut tout de même préciser qu'aucune des perfections divines n'est communicable dans la perfection infinie telle qu'elle existe en Dieu et, en même temps, qu'il existe de plus faibles traces en l'homme de ces attributs « incommunicables » de Dieu. Il est important de comprendre que les attributs appartenant à la première classe qualifient tous ceux qui appartiennent à la seconde (par exemple : Dieu est un, absolu, immuable et infini dans sa connaissance, son amour, sa justice etc.). Aucun des attributs n'est incommunicable au sens où il n'en existe aucune trace en l'homme, et aucun d'entre eux n'est communicable au sens où on les trouve en l'homme tout comme en Dieu.

## Les attributs incommunicables (Dieu en tant qu'être absolu)

Le terme « absolu » (en latin *ab, de, et solvere*, détacher) signifie libre de toute condition, de toute limitation ou restriction. Dieu est absolu : il est la cause première de tout ce qui existe, aucune relation ne conditionne son existence (parce qu'il se suffit à lui-même), il peut librement entrer en relation avec sa création et ses créatures.

## L'aséité de Dieu

---

<sup>26</sup> On peut classer les attributs de manières suivantes : naturels/moraux, absolus/relatifs, intransitifs/transitifs.

Dieu est indépendant, c'est-à-dire que le fondement de son existence est en lui-même. *Aséité* signifie « qui trouve son origine en lui-même ».

En tant que Dieu indépendant, il n'est pas seulement indépendant en lui-même, mais fait aussi dépendre chaque chose de lui. C'est parce que Dieu est indépendant qu'il peut donner l'assurance qu'il restera toujours le même dans sa relation avec son peuple – c'est l'idée exprimée dans le tétragramme YHWH.

- a. comme le « Père a la vie en lui-même, il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. » **Jn 5.26**
- b. Il est indépendant de toutes choses et tout existe par lui : **Ps 94.8ss ; Es 40.18ss ; Act 7.25**
- c. Il est indépendant dans sa pensée (Rom 11.33-34), dans sa volonté (**Dn 4.35 ; Rom 9.19 ; Eph 1.5 ; Apo 4.11**), dans sa puissance (**Ps 115.3**) et dans son conseil (**Ps 33.11**).

## L'immutabilité de Dieu

L'immutabilité de Dieu est très liée à son aséité. Cela signifie qu'il n'y a ni changement dans son être, ni dans ses perfections, ni dans ses desseins ou ses promesses. Il ne peut ni s'améliorer ni régresser.

L'immutabilité de Dieu est clairement exprimée dans des passages tels que : **Exode 3.14 ; Ps 102.26-28 ; Es 41.4 ; Malachie 3.6 ; Rom 1.23 ; Hébreux 1.11-12 ; Jacques 1.17**.

**L'immutabilité ne doit pas être comprise comme « immobilité »**, comme s'il n'y avait aucun mouvement en Dieu. (Dieu est toujours en action.) La Bible nous enseigne que Dieu est en communications multiples avec les hommes. Il y a changement autour de Lui, dans les relations entre les hommes et Lui, mais aucun changement dans son être, ses attributs, son dessein, ses motifs d'action ou ses promesses. L'incarnation n'apporte aucun changement dans l'être ou les perfections de Dieu, pas plus que son dessein, car c'était son bon plaisir éternel d'envoyer le Fils de son amour dans le monde. Et si l'Écriture évoque son repentir, son changement d'intention ou de relation avec les pécheurs qui se repentent, nous devrions nous souvenir que ce n'est là qu'une manière anthropomorphique de parler. **En réalité, le changement n'est pas en Dieu mais dans l'homme et dans ses relations avec Dieu.**

## L'infinité de Dieu

Par « infinité » nous signifions que Dieu n'est pas du tout limité par l'espace-temps et l'univers ou confiné à ce dernier. (L'infinité de Dieu est conçue comme intensive plutôt qu'extensive.)

- **Sa perfection absolue.** C'est l'infinité de l'être divin considéré en Lui-même. Cette notion doit être comprise non pas quantitativement mais plutôt qualitativement, car elle qualifie tous les attributs communicables de Dieu. La puissance infinie n'est pas une quantité absolue, mais une source inépuisable de puissance. Il s'agit en fait d'une absence interne et qualitative d'imperfection ou de limitation et d'une potentialité illimitée.

- **Son éternité.** L'infinité de Dieu par rapport au temps s'appelle éternité. C'est une durée à travers les générations sans fin : **Ps 90.2 ; 102.12 ; Ep 3.21**. Cependant, on ne doit pas oublier qu'en parlant ainsi, la Bible utilise le langage populaire. L'éternité dépasse le temps et elle en diffère réellement. ; ce mot est attribué à ce qui transcende toutes les limitations temporelles, voir 2 Pierre 3.8. Dieu remplit le temps, mais son éternité ne s'inscrit pas dans le temps : elle se situe plutôt en contraste et par rapport à lui. Il est l'éternel « JE SUIS ». Son éternité peut être définie comme « **cette perfection par laquelle il transcende toutes les limites temporelles et toutes les successions de moments, et par laquelle l'ensemble de son existence s'inscrit dans un présent indivisible** ».

- **Son immensité.** L'infinité de Dieu est aussi considérée par rapport à l'espace. **C'est la perfection de l'être divin par laquelle il transcende toutes les limitations spatiales et se trouve cependant présent en chaque point de l'espace avec son être tout entier.** Le terme d'*immensité* souligne le fait que Dieu transcende tout l'espace et n'est pas sujet à ses limitations. *L'omniprésence* signifie qu'il remplit néanmoins chaque partie de l'espace avec son être tout entier. Le premier terme accentue la transcendance et le second l'immanence de Dieu<sup>27</sup>. L'omniprésence est clairement révélée dans l'Écriture : la terre et le ciel ne peuvent le contenir (1 Rois 8.27 ; Es 66.1 ; Actes 7.48-49) et en même temps, il les remplit tous les 2 en restant proche (Ps 139.7-10 ; Jér 23.23-24 ; Act 17.27-28).

- **L'unité de Dieu.** On distingue 2 sortes d'unité.

- **L'unité singulière :** cet attribut souligne à la fois l'unité et l'unicité de Dieu, le fait qu'il est numériquement un et unique en tant que tel. Il n'existe qu'un seul être divin et par nature, il ne peut y en avoir d'autre. Tout ce qui existe est de lui, par lui et pour lui. **Ex 15.11 ; 1 Rois 8.60 ; 1 Cor 8.6 ; 1 Tim 2.5.**
- **L'unité simple :** cet attribut exprime l'unité intérieure et qualitative de l'être divin. Dieu est libre de toute division ou parties, et donc de tout mélange hétérogène. **Dieu n'est pas composite et n'est susceptible d'aucune division.** Cela veut dire que l'essence divine n'est pas composée de 3 parties qui seraient les 3 personnes de la Trinité, que l'essence de Dieu et ses perfections ne sont pas distinctes et que ses attributs ne sont pas ajoutés à son essence. Puisque essence et attributs sont UN, la Bible peut parler de Dieu comme lumière et vie, comme justice et amour, l'identifiant ainsi avec ses perfections. La simplicité de Dieu découle de son aséité et de son immuabilité.

---

<sup>27</sup> Voir Es 57.15 et Actes 17.24-25 & 28 qui expriment à la fois la transcendance et l'immanence de Dieu. Rajoutons que la présence de Dieu dans tout l'univers ne signifie pas qu'il soit présent de manière égale et avec la même intensité dans toutes ses créatures. La nature de son habitation dans es créatures est fonction de celles-ci.

## Les attributs communicables (Dieu en tant qu'esprit personnel)

Les attributs que nous allons à présent étudier accentuent la nature personnelle de Dieu. Par ses attributs communicables, Dieu se révèle comme un être conscient, intelligent, libre, moral et personnel au plus haut point. Les Ecritures attestent la personnalité de Dieu par le fait, par exemple, que les hommes peuvent s'entretenir avec Lui et avoir confiance en Lui ; il les soutient dans les épreuves et met dans leur cœur la joie de la délivrance et de la victoire. Et, comme nous l'avons vu lors de la première partie concernant la Doctrine des Ecritures, la plus haute révélation de Dieu dans la Bible est une personne : Jésus.

### La nature spirituelle de Dieu

« Dieu est Esprit » Jean 4.24. En parlant de la nature spirituelle de Dieu, la théologie veut souligner que Dieu est en Lui-même un être substantiel, distinct du monde, immatériel, invisible, etc. Lorsque la Bible parle des mains et des pieds, des yeux et des oreilles, de la bouche et du nez de Dieu, la Bible utilise un langage anthropomorphique, figuratif, pour exprimer (dans un langage que nous pouvons comprendre), ce qui nous dépasse. Voir 1 Timothée 1.17 ; 6.15-16.

### Les attributs épistémologiques

Ces attributs comprennent la connaissance, la sagesse et la véracité.

- **La connaissance** : c'est « la perfection par laquelle Dieu se connaît Lui-même d'une manière totalement unique, ainsi que toutes les choses possibles et existantes par un acte simple et éternel. » Voici quelques textes bibliques : 1 Samuel 2.3 ; Job 12.13 ; Ps 94.9 ; 147.4 ; Es 29.15 ; 60.20, 28, etc.
  - **Sa nature** : La connaissance de Dieu diffère sur plusieurs points de la connaissance humaine. Dieu connaît l'univers tel qu'il a voulu qu'il existe, dans son plan éternel, antérieur à sa création. Sa connaissance n'est pas comme la nôtre venue du dehors. Elle est « innée et immédiate ». (Elle ne provient pas de l'observation ou d'un processus de raisonnement) Elle est simultanée et non successive. Il voit les choses dans leur totalité et non les unes après les autres. Elle est bien sûr complète.
  - **Son étendue** : elle n'est pas seulement parfaite en nature mais aussi dans sa globalité ; on parle d'omniscience parce qu'elle comprend tout.

## Les attributs éthiques

- **La bonté de Dieu** : C'est un terme générique qui inclut plusieurs attributs que l'on distingue selon les objets. Par exemple, bonté et bienveillance ne peuvent être confondues, la seconde étant plus limitée. Quand nous disons que Dieu est bon, nous disons qu'Il est, à tous les sens du mot, tout ce que Dieu devrait être, et qu'Il répond donc parfaitement au concept exprimé par le mot « Dieu ». (Marc 10.18) Dieu est bon en lui-même mais il l'est aussi envers ses créatures. Il est la source de tout bien et la Bible le représente ainsi de multiples manières. Ps 36.9.
  - **La bonté de Dieu envers ses créatures en général** : on la définit comme « cette perfection qui incite Dieu à agir libéralement et avec bienveillance envers toutes ses créatures ». Ps 145.9, 15-16. Cette bonté varie naturellement en degrés, selon la capacités des objets à le recevoir. (voir aussi Ps 36.6 ; 104.21 ; Mt 5.45 ; 6.26 ; Lc 6.36 ; Ac 14.17).
  - **L'amour de Dieu** : C'est la bonté de Dieu exercée envers ses créatures rationnelles. Si Dieu est absolument bon en lui-même, son amour ne peut trouver de satisfaction complète que s'il s'exerce en faveur d'un objet doté de la perfection absolue. Si Dieu ne retire pas complètement son amour au pécheur, c'est parce que le pécheur est toujours porteur de Son image, bien que détériorée (Jn 3.16 ; Jac 3.9 ; Mat 5.44-45). L'amour de Dieu est une expression de sa bonté (Ps 145.9, 15ss ; Luc 6.26 ; Actes 14.17).

Il manifeste sa bonté envers les pécheurs : Dieu aime des créatures qui n'ont pas de raison d'être aimées.

L'amour de Dieu est libre, Deutéronome 7.8. Cet amour est manifesté envers son peuple, Matthieu 1.21 ; 2 Thess 2.13.

Cet amour est manifesté par le don de son Fils pour qu'il devienne le Sauveur de son peuple. Jean 3.16 ; Romains 8.32.
  - **La grâce de Dieu** : Selon l'Écriture, la grâce n'est pas seulement manifestée par Dieu mais aussi par les hommes (Gen 33.8, 10, 18, 39.4...) La grâce de Dieu est la source de toutes les bénédictions spirituelles qui sont accordées aux pécheurs (Eph 1.6-7 ; 2.7-9 ; Tit 2.11 ; 3.4-7). C'est par la grâce que le chemin de la rédemption est ouvert aux pécheurs (Rom 3.24 ; 2 Cor 8.9) et que son message s'est répandu dans le monde (Ac 14.3). Par la grâce nous sommes justifiés (Rom 3.24 ; 4.16 ; Tit 3.7) et enrichis de toutes bénédictions spirituelles (Jn 1.16 ; 2 Cor 8.9 ; 2 Thess 2.16). N'ayant aucun mérites personnels, nous sommes donc dépendants de la grâce de Dieu en Christ.

- **La miséricorde de Dieu.** On pourrait traduire les termes hébreu (*hesed* et *racham*) par *tendre compassion* ou *loyauté*. La miséricorde est la bonté ou l'amour de Dieu manifesté à ceux qui se trouvent dans la misère ou la détresse et l'angoisse, indépendamment de leurs mérites. Dieu est compatissant et Il a pitié de ceux qui sont dans la misère et Il est toujours prêt à soulager leur détresse. Deut 5.10 ; Ps 57.10 ; 86.5 ; 1 Chr 16.34 ; 2 Chr 7.6 ; Ps 136 ; Esd 3.11. Elle est souvent associée à la grâce de Dieu dans les salutations épistolaires du NT : 1 Tim 1.2 ; 2 Tim 1.1 ; Tit 1.1.
  
- **La patience de Dieu.** La patience de Dieu est un autre aspect de la bonté de Dieu. Littéralement en hébreu : *qui a le nez long* et donc aussi lent à la colère. Dieu supporte celui qui s'oppose à Lui et le méchant en dépit de leur désobéissance sans fin. Sa patience se révèle dans le fait qu'il repousse le jugement que l'homme mérite. Ex 34.6 ; Ps 86.15 ; Rom 2.4 ; 9.22 ; 1 Pie 3.20 ; 2 Pie 3.15 etc...
  
- **La sainteté de Dieu :** Le mot hébreu « *quadash* » traduit par *être saint*, dérive d'une racine (*qad*) qui signifie *couper* ou *séparer*.
  - **Sa nature :** La notion scripturaire de la sainteté de Dieu est double. Dans son sens originel, elle exprime l'idée qu'il est absolument distinct de toutes ses créatures, et qu'il est exalté au-dessus d'elles dans une majesté infinie. Comprise ainsi, la sainteté de Dieu est un des attributs qui caractérisent sa transcendance. (dans ce sens, ce n'est pas exactement un attribut éthique) Ex 15.11 ; 1 Sam 2.2 ; Es 57.15 ; Osée 11.9. La sainteté de Dieu a aussi un aspect spécifiquement éthique dans l'Écriture, et c'est en cela qu'elle nous concerne plus directement. Il y a aussi dans ce concept l'idée d'une séparation, mais une séparation du mal moral ou du péché. En vertu de sa sainteté, Dieu ne peut avoir aucun rapport avec le péché (Job 34.10 ; Hab 1.13). Il s'agit en quelque sorte de la pureté majestueuse de Dieu. L'idée de sainteté n'est pas seulement négative mais elle est aussi positive : l'excellence morale, la perfection éthique.
  
  - **Sa manifestation :** La sainteté de Dieu est révélée dans la loi morale implantée d'une part au cœur même de l'homme et parlant à sa conscience, et d'autre part, plus particulièrement dans la révélation spéciale de Dieu. Elle apparaît clairement dans la Loi donnée à Israël. Cette Loi était donnée pour inculquer à Israël ce qu'est la sainteté et pour exhorter le peuple à mener une vie sainte. (on voit la nation sainte,

la ville sainte, le lieu saint, la prêtrise sainte etc.) La sainteté de Dieu se révélait dans la manière par laquelle Dieu récompensait ceux qui respectaient la Loi et punissaient ceux qui la transgressaient. La sainteté de Dieu est révélée en Jésus-Christ pleinement : Ac 3.14 et est appelée à se révéler par l'Église, Corps de Christ. Le NT attribue ce terme particulièrement à la 3<sup>ème</sup> personne de la Trinité, dont la tâche spéciale est de communiquer la sainteté à son peuple.

- **La justice de Dieu.** Cet attribut est étroitement lié à la sainteté de Dieu.
  - **L'idée fondamentale de justice.** Fondamentalement, la justice est la stricte adhésion à la Loi. Bien qu'il n'y ait pas de loi au-dessus de Dieu, il existe (certainement) une Loi dans la nature même de Dieu, qui est le modèle le plus élevé possible de Loi. Les termes bibliques pour la justice contiennent tous l'idée d'une conformité à un modèle. La justice est régulièrement appliquée à Dieu : Esd 9.15 ; Néh 9.8 ; Ps 119.137 ; 145.17 ; Jér 12.1 ; Lam 1.18 ; Dan 9.14 ; Jean 17.25 ; 2 Tim 4.8 ; 1 Jean 2.29, 3.7 ; Apo 16.5.
  - **Distinctions appliquées à la justice de Dieu.** On distingue *la justice rémunérative* de *la justice rétributive*. La première se manifeste dans la distribution des récompenses à la fois aux hommes et aux anges : Deut 7.9,12-13 ; 2 Chr 6.15 ; Ps 58.11 ; Michée 7.20 ; Mt 25.21, 34 ; Rom 2.7 ; Hébr 11.26. Les récompenses, de même que les dons, sont gratuits et jaillissent de l'Alliance qu'Il a lui-même établi avec son peuple. La seconde proportionne le châtement mérité et les sanctions qui en découlent. Elle est l'expression de la colère divine. Cette justice n'aurait pas lieu d'être dans un monde sans péché ! Voir Rom 1.32 ; 2.9 ; 12.19 ; 2 Th 1.8 etc... **Note** : si l'homme ne mérite pas la récompense qu'il reçoit, il mérite vraiment la punition qui lui est infligée. La justice divine, par son origine, doit nécessairement punir le mal mais n'est pas obligée de récompenser le bien (Luc 17.10 ; 1 Cor 4.7 ; Job 41.11).

## Les attributs de souveraineté

La souveraineté de Dieu est fortement soulignée dans l'Écriture. Dieu y est représenté comme le Créateur et sa volonté est la cause première de toutes choses. Selon la Bible, Il règne sur absolument toutes choses (sur la terre et dans le ciel) : Gen 14.19 ; Exode 18.11 ; Deut 10.14,

17 ; 1 Chr 29.11-12 ; 2 Chr 20.6 ; Néh 9.6 ; Ps 22.28 ; 47.2-3, 7-8 ; 50.10-12 ; 95.3-5 ; 115.3 ; 135.5-6 ; 145.11-13 ; Jér 27.5 ; Luc 1.53 ; Act 17.24-26 ; Apo 19.6 ...

- **La volonté souveraine de Dieu**

- **La volonté de Dieu en général.** L'importance de la volonté divine apparaît de plusieurs manières dans l'Écriture. Elle y est représentée comme la cause finale de toutes choses : la création du monde et sa conservation (Ps 135.6 ; Jér 18.6 ; Ap 4.11), son gouvernement (Prov 21.1 ; Dan 4.35), l'élection et la réprobation (Rom 9.15-16 ; Eph 1.11), les souffrances du Christ (Lc 22.42 ; Act 2.23), la régénération (Jac 1.18), la sanctification (Phil 2.13), les souffrances des croyants (1 Pie 3.17), la vie de l'homme et sa destinée (Act 18.21 ; Rom 15.32 ; Jac 4.15) et même les choses les plus petites de la vie (Mat 10.29). A partir de là, la théologie chrétienne a toujours reconnu la volonté de Dieu comme la cause ultime de toutes choses. La volonté appliquée à Dieu peut signifier la nature morale de Dieu dans son ensemble, la faculté d'autodétermination (le pouvoir de choisir une ligne d'action plutôt qu'une autre), le plan ou le but prédéterminé, la puissance d'exécuter ce plan et de réaliser ce but (la volonté en action ou l'omnipotence), et enfin, la règle de vie établie pour les créatures rationnelles. Nous nous concentrerons essentiellement sur la volonté dans le sens d'autodétermination.
- **Distinctions appliquées à la volonté de Dieu.** *La volonté décrétive* et *la volonté préceptive*. La première est la volonté par laquelle Dieu se propose ou décrète s'il veut accomplir lui-même ce qui arrive, ou s'il promet que cela se produise par l'entremise libre de ses créatures (rationnelles). La seconde est la règle de vie que Dieu a établie pour ses créatures morales et qui leur indique ses prescriptions. La première s'accomplit toujours alors que la deuxième est souvent contrecarrée<sup>28</sup>.
- **La liberté de la volonté de Dieu.** On se demande souvent si Dieu, dans l'exercice de sa volonté, agit de manière nécessaire ou libre. C'est un domaine délicat où la prudence est de mise. En effet, il existe en Dieu une *volonté nécessaire* et une *volonté libre*. La volonté nécessaire a pour objet Dieu Lui-même ; il n'est soumis à aucune contrainte mais agit selon la loi de son être propre. Les créatures de Dieu sont l'objet de sa volonté libre. Dieu détermine volontairement (et librement) ce qu'il va créer, ainsi que les temps, les lieux et les circonstances de la vie de ces

---

<sup>28</sup> On parle aussi quelques fois de la volonté secrète (décrétive) et révélée (préceptive). La première est cachée, en grande partie en Dieu Lui-même alors que la deuxième nous est révélée dans la Loi et l'Évangile. Deut 29.29 ; Ps 115.3 ; Dan 4.17, 25, 32, 35 ; Rom 9.18-19 ; 11.33-34 ; Eph 1.5, 9, 11 ; Mat 7.21 ; 12.50 ; Jean 4.34 ; 7.17 ; Rom 12.2. La Loi révélée n'est pas loin de nous et est accessible : Deut 30.14 ; Rom 10.8.

personnes et de ces choses. Il jalonne le chemin de ses créatures rationnelles, détermine leur destinée et les utilise pour Ses plans. Bien qu'il les dote de liberté, sa volonté contrôle leurs actions<sup>29</sup>. La Bible parle de la liberté de Dieu en termes absolus : Jb 11.10 ; 33.13 ; Ps 115.3 ; Pr 21.1 ; Es 10.15 ; 29.16 ; 45.9 ; Mat 20.15 ; Rom 9.15-18, 20-21 ; 1 Cor 12.11 ; Apo 4.11. D'une manière générale, on peut dire que Dieu ne peut vouloir ce qui serait contraire à sa nature, son amour, sa sagesse, sa sainteté etc...

- **Volonté de Dieu et péché.** La doctrine de la volonté de Dieu soulève des questions qui n'ont pas été résolues et ne le seront probablement jamais. 1°) Si la volonté décrétive de Dieu a déterminé l'entrée du péché dans le monde, Dieu, de ce fait est devenu l'auteur du péché et a ainsi voulu véritablement quelque chose de contraire à ses perfections éthiques. Cependant, même si la volonté décrétive de Dieu inclut aussi les actions pécheresses de l'homme (Act 2.23 ; 3.18 ; Luc 22.22), il nous faut être très prudents et ne pas conclure que Dieu est l'auteur du péché. Dieu a permis le péché, certes, mais ne l'a pas réalisé (ce qui est le cas pour le bien). 2°) D'autre part, on peut prétendre que les volontés décrétive et préceptive de Dieu sont souvent contradictoire. Sa volonté décrétive permet des choses que sa volonté préceptive défend (ex : Gn 22 ; Ex 4.3.13-23 ; 2 Rois 20.1-7 ; Act 2.23). Il est important de maintenir ensemble ces 2 volontés car elles sont fondamentalement une en Dieu. Rappelons que la volonté décrétive est que ce Dieu a décidé d'accomplir alors que la volonté préceptive est ce qu'Il nous a révélé et que, par devoir, nous sommes tenus de faire.

- **La puissance souveraine de Dieu.** On distingue souvent *la puissance absolue* de *la puissance ordonnée de Dieu*. La puissance absolue est cette puissance par laquelle Dieu peut tout faire, même ce qui n'est pas sa volonté décrétive, mais qu'il est possible qu'il fasse. La puissance ordonnée est cette perfection de Dieu par laquelle Il peut réaliser, par le simple exercice de Sa volonté, tout ce qui est présent dans sa volonté ou son dessein. La puissance de Dieu, dans son exercice actuel, se limite à ce qui est présent dans son décret éternel. Mais cela ne représente pas ses limites. Dieu pourrait faire plus que cela si telle était son intention (puissance absolue). La Bible nous enseigne, effectivement, que la puissance de Dieu s'étend au-delà de ce qui est effectivement réalisé (Gen 18.14 ; Jér 32.27 ; Zach 8.6 ; Mat 3.9 ; 26.53). Nous ne pouvons pas dire que Dieu est incapable de faire ce qu'il ne réalise pas. D'autre part, la Bible indique qu'il y a beaucoup de choses que Dieu ne peut pas faire. Il ne peut pas mentir, ni pécher, ni changer, ne se renier Lui-même (Nb 23.19 ; 1 Sam 15.29 ; 2 Tim 2.13 ; Hébr 6.18 ; Jac 1.13, 17). Sa puissance absolue ne peut être séparée de ses perfections, et Il ne peut donc faire des choses

---

<sup>29</sup> Nous verrons plus de détails lorsque nous traiterons *la Doctrine du salut*.

contradictaires. L'idée d'omnipotence de Dieu est exprimée dans Son Nom *El Shaddai*. Job 9.12 ; Ps 115.3 ; Jér 32.17 ; Mt 19.26 ; Luc 1.37 ; Rom 1.20 ; Eph 1.19. Dieu manifeste Sa puissance dans la création (Rom 4.17 ; Es 44.24), dans les œuvres de la providence (Héb 1.13) et dans la rédemption des pécheurs (1 Cor 1.24 ; Rom 11.16).

# La Trinité : explications complémentaires

## Bref exposé de la doctrine de la Trinité

- **L'être Divin est constitué d'une seule essence indivisible.** Dieu est un dans son être essentiel ou dans sa nature. Ce sujet a déjà été développé plus haut.
- **Dans cet être Divin unique, il existe 3 personnes ou existences individuelles : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.** Pour marquer les distinctions dans la Divinité, on a employé en grec le terme *hypostasis* (qui donne en français hypostase) et en latin les termes *persona*, *substantia* et *subsistentia*. La variété des termes montrent bien qu'ils sont inadéquats.
- **La totalité de l'essence de Dieu appartient également à chacune des trois personnes.** L'essence divine ne se répartit pas entre les 3 personnes, mais qu'elle est entièrement dans sa perfection absolue dans chacune des 3 personnes. Elles ont une unité numérique d'essence. La nature divine se distingue de la nature humaine, parce qu'elle existe d'une manière totale et indivisible en plusieurs personnes. Ces 3 personnes possèdent une essence identique. L'unité d'essence dans les personnes est une unité numérique. De cela, il découle que l'essence divine n'existe pas indépendamment des 3 personnes. Il n'y a aucune existence (possible) en dehors des 3 personnes. Si c'était le cas, l'unité ne serait pas vraie et cela nous conduirait au tétra-théisme. Il découle de cela une autre vérité : il ne peut y avoir aucune subordination de « l'Être essentiel » d'une personne de la Divinité à l'autre, et donc aucune différence sur le plan de la dignité personnelle. La seule subordination dont nous puissions parler est celle qui concerne l'ordre et la relation.
- **L'existence et le mode d'opération des 3 personnes de l'Être Divin sont marqués par un ordre précis et défini.** Il y a un certain ordre dans la Trinité ontologique. En ce qui concerne l'existence personnelle, le Père est premier, le Fils second et le Saint-Esprit troisième. Cet ordre ne s'applique ni au temps ni à la dignité essentielle des personnes. Il s'applique uniquement à l'ordre logique selon lequel le Père n'est pas engendré et ne procède de personne, le Fils est éternellement engendré du Père et l'Esprit Saint procède du Père et du Fils éternellement. Être engendré et procéder ont bien lieu à l'intérieur de l'Être Divin et impliquent une certaine subordination quant à la manière personnelle d'exister, mais aucune subordination en ce qui concerne la possession de l'essence divine<sup>30</sup>.
- **Les 3 personnes se distinguent par des attributs personnels.** Ceux-ci sont qualifiés d'opérations (d'actes) à l'intérieur de la Divinité, car ils n'ont d'influence qu'à l'intérieur de l'Être Divin, et non pas sur la créature. Il s'agit d'opérations personnelles qui ne sont pas remplies par les 3 personnes et qui sont incommunicables. L'engendrement est un acte du Père simple, la filiation

---

<sup>30</sup> Cette Trinité ontologique et l'ordre qui lui est inhérent constituent le fondement métaphysique de la Trinité économique. Voir à ce sujet LOUIS BERKHOF, Le Dieu trinitaire, ...

n'appartient qu'au fils, la procession ne peut être attribuée qu'à l'Esprit. Ces œuvres personnelles se distinguent des activités par lesquelles la Trinité se manifeste extérieurement. Ces opérations extérieures ne sont jamais l'œuvre d'une seule personne, mais toujours de l'Être Divin tout entier. Il est vrai que selon l'ordre économique des œuvres de Dieu, telle ou telle est attribuée plus particulièrement à l'une ou l'autre des personnes de la Trinité. Bien qu'elles soient toutes conjointement l'œuvre des 3 personnes, la création est d'abord attribuée à Dieu le Père, la rédemption au Fils et la sanctification à l'Esprit.

- **L'Eglise confesse que la Trinité est un mystère que l'homme ne peut comprendre.** La Trinité est un mystère : l'homme ne peut ni comprendre ni rendre intelligible un tel concept. Nous pouvons appréhender certaines des relations de Dieu ou bien certains modes de manifestation de la Trinité mais non pas sa nature essentielle. L'Eglise n'a jamais essayé (et ne doit pas essayer) d'expliquer le mystère de la Trinité mais elle a uniquement cherché à en formuler la doctrine de manière à écarter les erreurs qui la menaçaient.

## Le Père, première personne de la Trinité

- **Le nom de « Père » appliqué à Dieu.** Ce nom n'est pas toujours utilisé dans le même sens dans l'Écriture. 1°) On l'applique parfois au Dieu trine, origine de toutes les choses créées (1 Cor 8.6 ; Eph 3.15 ; Hébr 12.9 ; Jac 1.17), mais le plus souvent, il désigne la première personne de la Trinité. 2°) on applique aussi ce nom au Dieu trine pour exprimer la relation théocratique qu'il entretient avec Israël son peuple (Deut 32.6 ; Es 63.16 ; 64.8 ; Jér 3.4 ; Mal 1.6 ; 2.10). 3°) Dans le NT, ce nom est généralement utilisé pour désigner le Dieu trine comme le Père de tous ses enfants spirituels au sens éthique (Mat 5.45, 6.6-15 ; Rom 8.16 ; 1 Jn 3.1). 4°) Dans un sens totalement différent, ce nom s'applique aussi à la première personne de la Trinité, dans sa relation avec la deuxième (Jn 1.14, 18 ; 5.17-26, 8.54, 14.12-13). La première personne est Père de la seconde, au sens métaphysique et ontologique.

- **Caractéristiques du Père.** Le Père est, négativement parlant, pas engendré. D'une manière positive, il est celui qui engendre le Fils et duquel procède le Saint-Esprit. Cependant, le Saint-Esprit procédant aussi du Fils, la seule qui appartient au Père seul est l'engendrement.

- **Les opérations à l'extérieur de la Divinité attribuée plus particulièrement au Père.** Toutes ces opérations sont l'œuvre du Dieu trine ; toutefois, le Père se situe au premier plan dans certaines de ces œuvres : 1°) la création et la providence (1 Cor 8.6 ; Eph 2.9) ; 2°) La rédemption qui comprend aussi l'élection dont le Fils a été lui-même l'objet (Ps 2.7-9 ; 40.6-9 ; Es 53.10 ; Mat

12.32 ; Eph 1.3-6). 3°) Comme l'être saint et juste dont le droit a été violé par le péché (Ps 2.7-9 ; 40.6-9 ; Jn 6.37, 38 ; 17.4-7).

## Le Fils, deuxième personne de la Trinité

- **Le nom de Fils appliqué à la deuxième personne.**
  - Au sens métaphysique. Son Nom de « Fils de Dieu » n'est pas un titre honorifique qui lui a été conféré. Jésus est présenté comme Fils de Dieu dans l'Écriture indépendamment de sa position et de son œuvre de médiateur. Il est Fils avant l'incarnation (Jn 1.14, 18 ; Gal 4.4). Dans certains passages, ce nom indique la divinité du Christ (Jn 5.18-25 ; Hébr 1). Il parlait lui-même de Dieu comme son Père et avait conscience de la relation unique qu'il avait avec lui (Jn 20.17 ; Mat 11.27). Les Juifs ont bien compris ce qu'impliquait le titre de Fils de Dieu puisqu'ils ont considéré comme un blasphème la manière dont il se déclarait lui-même Fils de Dieu (Mat 26.63 ; Jn 5.18 ; 10.36).
  - Au sens messianique. Dans certains passages, le mot est employé au sens officiel ou messianique et au sens métaphysique. Dans d'autres, l'expression « fils de Dieu » est appliquée au Christ en tant que Médiateur (Mat 8.29 ; 26.63 – aux 2 sens – 27.40 ; Jn 1.49 ; 11.27). C'est seulement par qu'il est le Fils éternel de Dieu par essence qu'on a pu l'appeler Fils de Dieu en tant que Messie.
  - Au sens naturel. Le nom de « Fils de Dieu » est aussi donné à Jésus parce qu'il doit sa naissance au Père. Dans sa nature humaine, il a été engendré par l'opération surnaturelle du Saint-Esprit, et dans ce sens il est Fils de Dieu (Luc 1.32 ; 35).
- **L'existence personnelle du Fils.** Elle doit être maintenue fermement contre les modalistes qui, d'une manière ou d'une autre, refusent d'admettre qu'il existe des distinctions dans la Divinité. 1°) La manière dont la Bible parle du Père et du Fils l'un à côté de l'autre implique que les 2 sont également personnels, et indique une relation personnelle entre les 2. 2°) L'utilisation de qualificatifs « unique » et « premier-né » implique que la relation entre le Père et le Fils, même si elle est unique, peut néanmoins être approximativement représentée comme une relation d'engendrement et de naissance. Voir Col 1.15 ; Hébr 1.6. Cela signifie simplement qu'il existait avec la création. 3°) L'utilisation parallèle du mot « Logos » dans l'Écriture va dans le même sens. On applique ce terme au Fils pour indiquer la relation intime qu'il entretient avec le Père, comme celle qui existe entre la parole et celui qui parle. La Bible considère le Logos comme une personne et l'identifie au Fils de Dieu (Jn 1.1-14 ; 1 Jn 1.1-3). 4°) Le Fils est décrit comme l'image même de Dieu en 2 Cor 4.4 ; Col 1.15 ; Hébr 1.3. Dieu apparaît clairement dans la Bible comme un Être personne. Si le Fils de Dieu est l'image même de Dieu, alors il doit être aussi une personne.
- **L'engendrement éternel du Fils.** La qualité personnelle du Fils est d'être engendré du Père de toute éternité et de partager avec le Père la « spiration » de

l'Esprit. La doctrine de l'engendrement du Fils est suggérée par la façon dont la Bible représente la première et la deuxième personne de la Trinité dans une relation Père-Fils.

- C'est un acte nécessaire de Dieu. L'engendrement du Fils n'est pas un acte dépendant de la volonté du Père (comme l'a prétendu Origène), de la volonté libre de Dieu. Un engendrement dépendant d'un dessein de la volonté du Père entraînerait une existence contingente du Fils et lui ôterait donc sa divinité. Si tel était le cas, le Fils ne serait plus l'égal du Père et d'une même substance (*homoousios*) que le Père puisque le Père existe nécessairement. L'engendrement du Fils est donc un acte nécessaire et parfaitement naturel de Dieu.
- C'est un acte éternel du Père. Si l'engendrement est un acte nécessaire du Père, alors il est impossible d'imaginer le Fils comme non-engendré, puisqu'il partage naturellement l'éternité du Père. Il s'agit d'un acte éternel et éternellement présent, toujours continué et cependant jamais achevé. L'éternité de cet acte ne résulte pas seulement mais aussi de l'immutabilité divine et de la véritable divinité du Fils. Voir le Psaume 2.7
- Cet engendrement est spirituel et divin. Il exclut ainsi toute idée de division ou de changement.
- L'engendrement est ainsi défini : c'est un acte éternel et nécessaire de la première personne de la Trinité que celle-ci est, au sein de la Divinité, le fondement d'une existence personnelle seconde semblable à la sienne, à laquelle elle communique la totalité de son essence divine, sans aucune division, aliénation ou changement.

## Le Saint-Esprit, troisième personne de la Trinité

- **Le nom appliqué à la troisième personne de la Trinité.** Le nom d'Esprit est plus particulièrement attribué à la troisième personne de la Trinité. La racine du mot grec (*pneuma*) et hébreu (*ruah*), comme celle du latin (*spiritus*) signifie *respirer, souffler*. Ils peuvent être rendus par « souffle » (Gn 2.7 ; 6.17 ; Ez 37.5, 6) ou vent (Gn 8.1 ; 1 Rois 19.11 ; Jn 3.8). L'AT utilise généralement le terme « esprit » sans aucune qualification, ou emploie l'expression « Esprit de Dieu » ou « Esprit du Seigneur ». Il n'emploie l'expression « Saint-Esprit » qu'en Ps 51.13 ; Es 63.10-11. Celle-ci est utilisée couramment dans le NT pour désigner la 3<sup>ème</sup> personne de la Trinité.
- **La personnalité du Saint-Esprit.**
  - On le désigne comme une personne. Bien que le nom *pneuma* soit du neutre en grec, c'est le pronom masculin (*ekeinos*) qui est utilisé pour le Saint-Esprit, Jn 16.4. On trouve aussi le relatif masculin (*hos*) en Eph 1.14. Le nom *Parakletos* lui est appliqué en Jn 14.26 ; 15.26 ; 16.7 et désigne bien une personne<sup>31</sup>.
  - On lui attribue les caractéristiques d'une personne : l'intelligence (Jn 14.26 ; 15.26 ; Rom 8.16), la volonté (Ac 16.7 ; 1 Cor 12.11), les

---

<sup>31</sup> Ce nom est aussi appliqué à Christ en 1 Jn 2.1.

sentiments (Es 63.10 ; Eph 4.30 ; Rom 15.30). Il accomplit aussi les actes propres à une personne : Il sonde, parle, témoigne, ordonne, révèle, lutte, crée, intercède, ressuscite les morts, etc. (Gen 1.2 ; 6.3 ; Luc 12.12 ; Jn 14.26 ; 15.26 ; 16.8 ; Act 8.29 ; 13.12 ; Rom 8.11 ; 1 Cor 2.10,11). Ces actes ne peuvent être le fait d'une simple puissance mais résultent bien d'une personne.

- Ses relations avec les autres personnes impliquent sa personnalité. Il est juxtaposé aux apôtres (Actes 15.28), il est avec le Christ (Jn 16.14), et avec le Père et le Fils (Mat 28.19 ; 2 Cor 13.13 ; 1 Pi 1.1-2 ; Jud 20-21).
- Dans certains passages le Saint-Esprit est distingué de sa propre puissance (Luc 1.35 ; 4.14 ; Act 10.38 ; Rom 15.13 ; 1 Cor 2.4). Il ne saurait donc être une puissance simple !

● **Le Saint-Esprit et les autres personnes de la Trinité.** Les premières controverses trinitaires aboutirent à la conclusion que le Saint-Esprit, aussi bien que le Fils, est de la même essence que le Père, et lui est donc consubstantiel. La procession du Saint-Esprit (appelée quelque fois « spiration ») est sa caractéristique personnelle. Presque tout ce qui a été dit au sujet de l'engendrement du Fils peut l'être au sujet de la procession du Saint-Esprit. Néanmoins, comme le Fils tient sa génération éternelle du Père sans lui être inférieur, le Saint-Esprit procède éternellement du Père et du Fils sans leur être inférieur. Il tient sa nature des deux autres personnes mais n'est pas Dieu d'une manière ou dans un sens moindre. La procession du Saint-Esprit n'implique pas la subordination d'essence de l'Esprit envers les 2 autres personnes. Cette doctrine est fondée sur Jn 15.26 et sur le fait que l'Esprit est aussi appelé l'Esprit du Christ ou du Fils (Rom 8.9 ; Gal 4.6). La « spiration » peut être définie comme : « cet acte éternel et nécessaire de la première et de la deuxième personne de la Trinité, à l'intérieur de l'Être divin, elles deviennent le fondement de l'existence personnelle du Saint-Esprit, et mettent la troisième personne en possession de la totalité de l'essence divine, sans division, aliénation ou changement. »

● **La divinité du Saint-Esprit.**

- L'Écriture donne à l'Esprit des Noms divins (Ex 17.7 voir Héb 3.7-9 ; Act 5.3-4 ; 1 Cor 3.16 ; 2 Tim 3.16 ; 2 Pie 1.21).
- L'Écriture lui attribue les perfections divine : omniprésence (Ps 139.7-10), omniscience (Es 40.13, 14 ; Rom 11.34 ; 1 Cor 2.10-11), l'omnipotence (1 Cor 12.11 ; Rom 15.19) et l'éternité (Héb 9.14).
- Il accomplit des œuvres divines : création (Gn 1.2 ; Job 26.13 ; 33.4), renouvellement providentiel (Ps 104.30), la régénération (Jn 3.5-6 ; Tite 3.5) et la résurrection des morts (Rom 8.11).
- L'Écriture lui accorde l'honneur divin (Mat 28.19 ; Rom 9.11 ; 2 Cor 13.13).

● **L'œuvre du Saint-Esprit dans l'économie divine.** En général, la tâche spéciale du Saint-Esprit est de conduire les choses à leur plénitude, en agissant immédiatement dans la créature et sur elle. Dans la sphère naturelle, il engendre la vie (Gn 1.3 ; Job 26.13 ; Ps 33.6 ; Ps 104.30) et il qualifie les hommes pour les tâches qu'il leur confie (Ex 28.3 ; 31.2, 3, 6 ; 35.5 ; 1 Sam 11.6 ; 16.13-14). Dans la sphère de la rédemption, il prépare et qualifie le Christ pour son œuvre de médiation (Lc 1.35 ; Héb 10.5-7 ; Lc 3.22 ; Jn 3.24), souffle l'Écriture (2 Tim 3.16 ; 2

Pi 1.21 ; 1 Cor 2.13), constitue et fait grandir l'Église (Eph 1.22-23 ; 2.22 ; 1 Cor 3.16 ; 12.4ss) et enseigne et conduit l'Église (Jn 14.2 ; 15.26 ; 16.13-14 ; Act 5.32 ; Hébr 10.15 ; 1 Jn 2.27).

## La Trinité ontologique

Ce terme quelque peu technique est synonyme de l'expression "trinité essentielle". Cela a un rapport avec l'essence ou l'être divin. Cette expression signifie tout simplement qu'il existe **au sein** de la Trinité un certain ordre bien défini. Le Père vient en premier, le Fils en second puis le Saint-Esprit en troisième. Ceci n'implique pas l'existence antérieure de l'un par rapport à l'autre, car chaque personne est Dieu éternellement. Cela n'indique pas non plus une séniorité ou une supériorité entre les personnes divines car chacune est Dieu de son plein droit et en toute égalité. Il s'agit simplement d'une description des rapports éternels existant entre les personnes de la divinité.

Personne n'engendre le Père, ni ne procède-t-il de quiconque. Il est le Père du Fils qu'il a engendré de toute éternité. L'Esprit procède du Père, il s'agit de son Esprit. Le Père envoie à la fois le Fils et le Saint-Esprit, et opère par l'un ou par les deux, mais l'inverse ne peut pas se dire.

Le Fils est de toute éternité le Fils unique du Père, envoyé par Lui et le révélant. Il envoie et opère également par le Saint-Esprit, qui est son Esprit, mais le contraire ne peut jamais se dire.

Le Saint-Esprit procède éternellement du Père et du Fils, agissant pour eux et les révélant tous les deux.

Chacun est Dieu en toute égalité, c'est à dire égal en honneur, puissance et gloire. L'un d'eux n'est pas plus Dieu que l'autre, ni plus sage ou plus saint. Il n'existe entre ces personnes divines aucune hiérarchie ni aucune supériorité. Pourtant, dans le domaine de leurs relations personnelles, un ordre particulier existe.

Dans cette mesure (et seulement dans cette mesure) s'entend une certaine subordination volontaire. Il s'agit d'une priorité et non d'une supériorité. Il y a un ordre dans la divinité mais il n'existe pas de grades, et l'expression "Trinité ontologique" rappelle ce simple fait à notre pensée. Il en est ainsi au sein de la Trinité; il en est ainsi entre les diverses personnes de la Trinité.

## La Trinité économique

Ces rapports au sein de la divinité se manifestent dans la manière dont Dieu **agit**. Voici ce que signifie ce terme. Toute action de Dieu prend sa source **dans** le Père (il vient en premier),

s'accomplit **par** le Fils (il vient en deuxième) et s'effectue **avec** l'Esprit (il vient en troisième). Toutes les œuvres de Dieu appartiennent aux trois personnes ensemble.

Certes, certains versets des Écritures parlent de la création comme d'une œuvre du Père, de la rédemption comme celle du Fils et de la sanctification comme effectuée par l'Esprit. Mais, en regardant le témoignage de l'Écriture dans son entier, nous voyons comment dans chaque cas, le Père est la cause, le Fils le médiateur et le Saint-Esprit celui qui achève l'œuvre en question. Il existe, quand la divinité agit, un ordre harmonieux entre les différentes personnes. Dieu le Père est la personne qui établit, juge et nomme; c'est également celle qui reçoit directement la louange. Le Fils Jésus-Christ apparaît comme le Rédempteur, la victime sacrificielle et le médiateur; il est garant de notre salut et c'est à son image que nous sommes constamment modelés. Le Saint-Esprit est le Sanctificateur, les prémices de l'héritage de la gloire à venir. Il habite dans nos cœurs par la foi, sans exclure toutefois le Christ; il est aussi responsable de la formation de l'image du Christ en nous. (Dans ces fonctions, il apparaît comme le serviteur des autres personnes, accomplissant leur volonté à notre égard et amenant leur œuvre en nous et pour nous, à son parfait accomplissement. Toutefois, veillons à ne pas accorder un rang inférieur au Saint-Esprit au sein de la Trinité.) Bien sûr, nous devons insister de nouveau sur l'égalité des personnes de la Trinité : il n'y a ni supérieur, ni inférieur en son sein.

Dieu le Père agit par le Fils au moyen du Saint-Esprit. Voir par exemple **Gen 1.1; Hébr 1.2; Ps 104.30**, pour la création. Il en est de même pour le salut : Dieu le Père envoie Dieu le Fils pour le salut; Dieu le Saint-Esprit fait accéder le peuple de Dieu au bénéfice de ce que Christ a obtenu pour lui : **Jn 3.16; 1 Cor 2-1.5; 1 Thess 1.5-10**.

Nous constatons donc que l'œuvre du Saint-Esprit succède à celle du Fils, tout comme celle-ci vient à la suite de celle du Père. Il ne s'agit pas seulement d'un certain ordre défini au sein de la divinité, mais de la manifestation extérieure de la façon dont Dieu opère.

Quelques vérités à garder :

1. Dieu se révèle toujours tel qu'il est vraiment. La Trinité économique, la manière dont Dieu agit avec nous, ne tord pas ce qu'il est réellement.
2. La vie de Jésus lors de son Incarnation est un aspect de la vie de Jésus en tant que Fils éternel de Dieu. Les actions et les expériences de Jésus dans le temps sont des actions et des expériences de Dieu.
3. Les « rôles » qu'ont les Personnes de la Trinité dans l'économie du Salut est en accord avec leur être. C'est pour cette raison que le Fils fut envoyé par le Père.

## La Trinité : réalité essentielle

- **Source d'amour.** Au cœur de l'Univers, immensément grand par rapport à l'homme, il y a son Créateur. Celui-ci n'est pas seulement une force supérieure : Il

est amour (1 Jn 4.8). Par conséquent, l'amour existe depuis toute éternité. Avant la création, Dieu vivait déjà l'amour parfaitement en Lui.

- **Source de salut**<sup>32</sup>. Le salut, selon la Bible, trouve son origine en Dieu lui-même. Celui-ci y participe de tout son être !<sup>33</sup> Le Père envoie son Fils dans le monde afin que celui-ci fasse l'expiation de notre péché (Rom 3.23-26). Le Père et le Fils envoient l'Esprit qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu (Rom 8.15 ; Gal 4.4ss).
- **Source de communauté et de communication**. Parce que Dieu vit en quelque sorte en communauté, il nous a créés pour que nous vivions également en communauté (Gen 1.26 ; 2.18). D'ailleurs, lorsqu'il dit : « Faisons l'homme à notre image » il parle de l'humanité en général qui comprend l'homme (masculin) et la femme. En Dieu se trouve la diversité dans l'unité et l'unité dans la diversité. L'équilibre de nos relations se trouve en Lui et l'Eglise, communauté des disciples de Christ, est appelée à être à l'image de la communauté Divine. (Voir 1 Cor 12.4-7 ; Eph 4.3-6)

---

<sup>32</sup> Tout cela sera développé lors de l'étude de *la Doctrine du salut*.

<sup>33</sup> « Les œuvres de la Trinité sont indivisibles »

## Contempler le Père

On s'est souvent demandé quel rôle ont les personnes de la Trinité. Pour la tradition de l'Eglise orientale, le Père est souvent comparé à la source, la fontaine de laquelle provient le Fils. Pour l'occident, l'accent est plutôt mis sur le côté relationnel : le Père est Celui qui engendre le Fils. Dans ce chapitre, nous verrons ce que les Ecritures nous enseignent à propos du Père.

Comme nous l'avons vu précédemment, nous confessons l'existence d'un seul Dieu qui existe éternellement en tant que Père, Fils et Saint-Esprit. Chaque personne de la Divinité est pleinement Dieu, égales aux autres *en puissance et en gloire*. Cela signifie qu'elles partagent la même nature, il n'y en pas une qui serait supérieure aux autres (égales en puissance), mais aussi qu'elles reçoivent le même honneur (égales en gloire). Toutefois, nous reconnaissons aussi que chaque personne est l'expression personnelle éternelle, distincte des autres, de cette nature divine unique et indivisible. Ainsi, le Père est pleinement Dieu et la manifestation de Dieu se trouve pleinement en Lui : Il n'est pas un tiers de Dieu. Puisque le Fils et l'Esprit sont également pleinement Dieu, ils sont eux-mêmes la pleine expression de la Divinité. Mais puisque la nature divine est commune aux 3 personnes, la question est : qu'est-ce qui distingue les Personnes à l'intérieur de la divinité ?

Ce qui distingue le Père est son rôle particulier en tant que Père, dans sa relation au Fils et à l'Esprit et les relations qu'Il a avec chacun d'entre eux.

### Le rôle unique du Père

Puisque le Père, le Fils et l'Esprit partagent la même nature, et donc les mêmes attributs (l'omniscience, l'omnipuissance, etc.), nous portons notre regard sur le rôle unique du Père et ses relations avec le Fils et l'Esprit. Nous avons relevé 4 aspects distinctifs de la personne du Père au sein de la Trinité.

#### 1. Le Père a une position d'autorité unique parmi les Personnes de la Trinité

Le Psaume 2, qui est un Psaume messianique, nous en donne une illustration. Au verset 2, les rois de ce monde se liguent contre le Seigneur et contre Son Oint, le Messie (le Christ). Quelle est la réaction de Dieu ? Il rit, se moque de ces personnes qui se sont rebellées contre Lui. Nous lisons ensuite aux verset 5 & 6 :

*5 Puis il leur parle dans sa colère, Il les épouvante dans sa fureur :*

*6 C'est moi qui ai oint mon roi Sur Sion, ma montagne sainte !*

Le verset 6 est important. Celui qui a placé le Christ, l'Oint, en tant qu'autorité suprême sur toutes les nations est... le Père. Cela veut dire que la suprématie du Père est non seulement sur toutes les nations mais aussi sur le Roi que lui-même a placé en position d'autorité sur elles. Et comme la suite du Psaume nous le montre, ce Roi que le Père a placé sur le trône et à qui Il a donné la domination sur les nations n'est autre que Son Fils bien-aimé.

*7 Je publierai le décret ; L'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui.*

*8 Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, Les extrémités de la terre pour possession ;*

*9 Tu les briseras avec une verge de fer, Tu les briseras comme le vase d'un potier.*

Le verset 7 est cité plusieurs fois dans le Nouveau Testament (Actes et Hébreux) : il fait clairement référence au Fils de Dieu incarné que le Père a placé comme autorité sur les nations pour les conduire. Dieu le Fils est envoyé et s'incarne pour régner sur les nations du monde. Le Fils incarné de Dieu, mort et ressuscité est non seulement la Parole de Dieu, mais aussi le « Rois des rois et le Seigneur des seigneurs » (AP 19.13 &16).

Ici, la suprématie du Père par rapport au Fils est évidente pour au moins deux raisons : Il est Celui qui envoie le Fils sur terre, et Il est celui qui place le Fils en tant que Roi sur toutes les nations. Et cela s'accomplit lorsque le Fils de Dieu, appelé aussi le Fils de David, vient régner et s'assujettir toutes choses (Hb 2.8). Le Père a donc une position d'autorité au sein de la Trinité et le Psaume 2 nous le montre.

Regardons aussi Mt 6.9-10 :

*9 Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; 10 que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*

Jésus enseigne à ses disciples, par le moyen de la prière, à reconnaître l'autorité suprême du Père : c'est Sa volonté, celle du Père, qui doit être faite ; c'est Son règne, celui du Père, qui doit venir. Jésus reconnaît en de nombreuses occasions qu'Il est venu pour accomplir la volonté de Son Père et qu'Il s'y soumet (cf. Jn 6.38 ; 4.34 ; 5.23-24, 30, 36-38 ; 6.44 ; 7.28-29 ; 8.16-18, 42). Lorsque Jésus enseigne donc à ses disciples la suprématie de Son Père, il nous associe à la reconnaissance que lui-même a envers son propre Père.

Regardons aussi les versets vus précédemment, Mt 11.25-27 :

*25 En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. 26 Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi. 27 Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.*

D'abord, Jésus reconnaît le règne du Père « Seigneur du ciel et de la terre ». Il règne aussi sur *ce qui* est révélé, *quand* c'est révélé et *à qui* cela est révélé. Sa seigneurie embrasse donc le contenu de la révélation, le moment de la révélation et les destinataires de la révélation. Notons également que Jésus rend grâces au Père non seulement d'avoir révélé Son Royaume aux enfants, mais *aussi de l'avoir caché aux sages*. C'est une autre démonstration de la Seigneurie du Père. Jésus reconnaît donc que le Père est le souverain *révéléur* envers ceux qu'Il a choisis et celui qui garantit cette révélation.

1 Cor 15.28 nous montre aussi la suprématie du Père.

*28 Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.*

A la fin de l'histoire, quand toutes choses auront été pleinement soumises au Fils, alors le Fils lui-même sera soumis à son propre Père, Celui qui lui a justement donné autorité sur tout. Cela veut dire que le Père a donné autorité au Fils sur toutes choses : le Fils exerce cette autorité sur tout, à l'exception du Père. A la fin, lorsque toutes choses auront été soumises au Fils, celui-ci remettra le Royaume à Son Père. Le Père sera donc connu comme celui qui a l'autorité suprême sur tout.

Un dernier passage à considérer est Ph 2.9-11.

*9 C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, 10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, 11 et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.*

Ces versets parlent de la glorification du Fils qui suit son humiliation (lorsqu'Il est venu sur terre comme un serviteur). Relevons plusieurs éléments importants pour notre discussion. Premièrement, c'est Dieu le Père qui a souverainement élevé le Fils et qui lui a donné le nom au-dessus de tout nom (2.9). Le Père est Celui qui exalte le Fils et lui donne un nom supérieur : le Père exerce sa suprématie sur son Fils. Le seul à se tenir « au-dessus » de son Fils est le Père. Deuxièmement, relevons qu'absolument tout ce qui a été créé sera soumis au Fils : « tout genou fléchira devant et toute langue confessera qu'Il est Seigneur. » Même les créatures spirituelles démoniaques lui seront soumises. Et cela nous conduit à la troisième considération : la louange et l'exaltation du Fils ne s'arrêtent pas lorsque les genoux fléchissent devant Lui et que les langues confessent sa souveraineté. En fait, cela est l'avant-dernière action. Paul précise : « ... à la gloire de Dieu le Père ». Dieu le Père reçoit la gloire ultime et suprême car Il est Celui qui a envoyé son Fils pour nous sauver, dans son humiliation ; le Père exalte donc le Fils et le place à la tête de toute la création. Dans toutes ces choses le Père manifeste sa suprématie, y compris sur le Fils, et la gloire qui est apportée au Fils en raison de Son œuvre et de l'exaltation donnée par le Père, rejaillit ultimement sur le Père. Tout ce que le Fils a accompli est pour la gloire du Père ; et lorsque toute la création reconnaît la Seigneur de Jésus, à la fin, c'est sur le Père que cette gloire rejaillit.

Enfin, un dernier verset à considérer : Eph 1.3.

*3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ !*

Paul est très spécifique dans la louange, la doxologie, qu'Il adresse à Dieu. Cette prière est clairement trinitaire (tout comme le passage jusqu'au verset 14). Toutes les bénédictions que nous recevons proviennent du Père (cf. Jc 1.17), en raison de l'œuvre de Son Fils et par le moyen du Saint-Esprit.

## 2. Le Père est présenté comme le Grand architecte, le sage concepteur, de la création, de la rédemption et de la consommation

De la création initiale à la consommation finale, en comprenant toutes les choses entre, Dieu le Père est décrit comme l'Architecte, le Concepteur, celui qui se tient derrière toutes choses, celui qui a choisi et planifié ce qui serait.

Ephésiens 1.9-12

*9 nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, 10 pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. 11 En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, 12 afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ.*

Au verset 9 nous notons que Dieu le Père nous a fait connaître le mystère de sa volonté, en nous la révélant. Son dessein est bienveillant et Il a décidé de faire du Fils, le Christ, le point focal de Son plan. Le Père a décidé que le Fils serait au centre de la scène de l'histoire de l'homme en réunissant toutes choses sous son autorité. Le Père est donc présenté non seulement comme le Concepteur, mais aussi comme Celui qui exerce sa Souveraineté pour mener son plan à Son terme (v. 10 : « pour le mettre à exécution » ; v. 11 : « Celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté »). Le Père fait donc le plan ; celui-ci implique que toutes choses soient soumises au Fils ; ensuite, le Père agit et œuvre pour que ce plan bienveillant parvienne à son terme, son plein accomplissement. Sa souveraineté, son plan, comprend « toutes choses » (v. 10 & 11) : rien n'est laissé hors de son champ d'action, hors de sa volonté. Tout, dans le ciel et sur la terre, sera réuni en Christ : depuis la création jusqu'à la vie éternelle (dans la nouvelle création ou en enfer) est en accord avec la volonté de Dieu et accompli le conseil de sa volonté.

Un passage parallèle est également parlant concernant le rôle du Père. Colossiens 1.12ss :

*12 **Rendez grâces au Père**, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière,*

*13 **qui nous a délivrés** de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour,*

*14 en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.*

*15 Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.*

*16 Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.*

*17 Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.*

*18 Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.*

*19 Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ;*

*20 il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.*

Ce passage commence par une action de grâces adressée par l'apôtre Paul à Dieu le Père. Dieu le Père est Celui qui nous a donnés toutes choses par Son Fils : Il est celui qui nous a rachetés, qui nous a délivrés, du royaume des ténèbres en nous faisant passer dans le Royaume de Son Fils bien-aimé. Le Père nous rachète en Son Fils et nous pardonne nos péchés. C'est l'œuvre du Père, par Son Fils – le Fils qui est Son image (v. 15) et qui possède Sa plénitude (v.19), qui accomplit la création (v. 16) et la rédemption (v.20) du monde. Donc Paul rend grâces au Père pour tout ce qui arrive de la création à la consommation de toutes choses. Le Père accomplit Sa volonté par Son Fils. Le Père est Celui qui prévu, voulu et planifié toutes choses dans la création. Il est le Grand Architecte, le Sage concepteur.

### 3. Le Père est à l'origine de tout don parfait et excellent

Jacques, au début de sa lettre, met en contraste un mensonge et une vérité. Au verset 13, il nous affirme que nous ne devrions jamais penser que lorsque nous sommes tentés c'est Dieu qui nous tente, car Dieu ne peut tenter personne. En revanche, va-t-il enseigner aux chrétiens, « tout don parfait, tout don excellent vient du Père des lumières chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. » D'où proviennent donc tous les dons, originellement ?

Ils proviennent du Père. Le don du Fils, pour notre salut, provient du Père : Jean 3.16 ; 1 Jean 4.10. Le don de l'Esprit, « la promesse du Père », celui qui nous est donné pour agir dans nos cœurs et nous transformer, provient lui aussi du Père : Actes 1.4 ; 2.33. Paul enseigne aussi cette vérité en Romains 8 :

*31 Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? 32 Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?*

Puisque Dieu le Père n'a pas épargné son propre Fils, nous avons l'assurance qu'Il nous donnera – Il pourvoira, à tout ce qui est bon pour nous. Tout ce que Dieu nous a promis dans Sa parole nous sera donné.

*10 Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, Mais ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien.*  
*Ps 34*

Vers qui donc apportons-nous notre cœur rempli de reconnaissance ? Au Père. A Celui qui a donné son propre Fils et que pourvoit à toutes choses pour nous selon sa volonté, son dessein bienveillant. Il est le donateur. Cette vérité suscite en nous l'espoir, la foi, la confiance et la reconnaissance : le Père de notre Seigneur Jésus est *pour* nous (8.31).

#### 4. Le Père pourvoit et agit souvent par le Fils et l'Esprit

Le Père a choisi de pourvoir et d'agir par son Fils et le Saint-Esprit pour accomplir son œuvre et réaliser sa volonté. Cela nous montre, d'une certaine manière, l'*humilité* du Père. Bien qu'ayant la place de l'autorité suprême (voir le point 1), la place du premier honneur, il choisit d'accomplir son œuvre par le Fils et l'Esprit. C'est comme si le Père nous disait, par le moyen de l'Esprit en nous : « Je veux te montrer ce que j'ai accompli par mon Fils. Regarde mon Fils. Contemple-Le. Considère son obéissance et à la grandeur de Sa grâce qu'Il a déployé sur ceux qui le rejetaient et le maltrahaient. Regarde sa sagesse et sa puissance manifestées dans la création et la rédemption. Regarde mon Fils : Il est le Fils bien-aimé, Celui dans lequel je mets tout mon plaisir ! »

Dans Ephésiens 1, après avoir rendu grâce au Père qui nous a bénis de toutes les bénédictions spirituelles en Christ, Paul les énumère une par une (vv. 4-12) pour que nous puissions avoir conscience de tout ce qu'Il a fait pour nous, en Christ son Fils. Il nous a choisi en Christ. Nous avons été prédestinés et adoptés en Lui. Nous avons été rachetés et avons reçu le pardon de nos péchés grâce au Sang de Christ. Le mystère de sa volonté s'accomplit en Christ. Notre héritage nous est garanti en Christ et nous sommes scellés, en Lui, par le Saint-Esprit. Toutes ces bénédictions proviennent donc du Père et nous lui rendons grâce pour cela. Mais nous bénissons aussi le Père pour le Fils par lequel le Père nous donne Sa bénédiction. Le Père lui-même met le Fils devant nous et l'utilise pour nous bénir et nous donner Sa grâce.

Considérons aussi Jean 1 :

*14 Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.*

Ici aussi, nous voyons que le Père a choisi de nous montrer sa gloire par le moyen du Fils : Il a choisi de partager sa gloire avec Son Fils. Ce Fils est celui qui nous montre la gloire du Père : il irradie la gloire du Père et nous pouvoir qui est le Père, à quoi il ressemble, par Son Fils. « Regarde mon Fils. Il est comme moi. Quand tu le regardes, c'est moi que tu vois. » (Jean 14.8-11)

Remarquons déjà, même si nous le verrons plus en détail lorsque nous parlerons de l'Esprit, que la place qui est donnée à l'Esprit est souvent en retrait. Regardons combien le Père désire attirer nos regards vers le Fils, faire briller sa lumière sur Lui. Le Saint-Esprit est comme « la toile de fond », l'arrière-plan, à cette révélation. L'Esprit n'est pas là pour revendiquer l'intérêt : bien au contraire. L'Esprit ne cherche pas à se mettre en avant, mais lui-même en harmonie avec le Père, dit aussi : « Regarde le Fils ! Considère sa grâce et sa grandeur, sa miséricorde et sa majesté. Suis-Le ! » L'Esprit est donné de la part du Père pour glorifier le Fils.

En fait, de par sa nature même trinitaire, le Père ne peut agir sans le Fils et sans l'Esprit. Chaque personne étant pleinement dans les deux autres, étant tellement « imbriquées » et profondément et parfaitement unies entre elles, elles agissent toujours ensemble. Le Père accomplit Sa volonté par le Fils et l'Esprit et cela montre son humilité : bien qu'en position suprême, il ne cherche pas à attirer les regards vers Lui mais place son Fils au centre.

Cela nous conduit aussi à considérer comment le Père agit sur terre en nous rendant co-ouvriers avec Lui (1 Co 3.9). Le Dieu trinitaire, dont le Père, n'a pas besoin que nous agissions pour Lui (Actes 17.25). Pourtant, dans sa grâce il a décidé de nous adjoindre à son œuvre : il nous appelle à son service non par besoin mais parce qu'Il le désire : c'est dans sa nature de partager avec d'autres ce qu'Il est. Il est généreux dans son être même. C'est bien *son* œuvre... mais il décide de l'accomplir par nous, dans la puissance de l'Esprit. Quel Dieu merveilleux !

Après avoir créé Adam et Eve, Dieu aurait très bien pu continuer de créer des êtres humains lui-même. Pourtant il ne l'a pas fait. Il désire qu'Adam et Eve remplissent cette mission : donner la vie et remplir la terre. *Dieu les associe à son œuvre et leur fait partager la joie de pouvoir engendrer et donner la vie à des personnes créées à Son image.* C'est quelque chose d'extrêmement merveilleux et aussi de révélateur du Dieu trinitaire qui nous a créés. Le plaisir de la procréation provient de Dieu : nous partageons sa joie à donner la vie. Le fait que Dieu le Père partage avec nous cette mission provient de son être même : Il ne fait rien sans le Fils et l'Esprit. C'est un Père généreux, qui partage, et qui prend plaisir à valoriser les autres.

## Les applications du rôle du Père dans ses relations avec le Fils et l'Esprit

Nous en relèverons 4.

### 1. Admirer sa sagesse, sa bonté et le soin avec lesquels le Père exerce son autorité

Le Père est toujours infiniment sage et bon dans l'exercice de son autorité. Il prend toujours soin, avec méticulosité, de ce qu'Il fait. Il est digne de confiance et d'être loué. Nous pouvons être émerveillé du Père tel qu'Il se révèle à nous : Il est un modèle pour les relations humaines et pour ceux qui ont des responsabilités. Chaque personne en position d'autorité, quelle qu'elle soit, devrait s'en inspirer : Il est le modèle par excellence. Il exerce son autorité avec sagesse, bonté, soin et n'attend pas d'être servi mais cherchant le bien-être de Son Fils et de ses créatures.

Les maris devraient exercer leur autorité cette manière. Les anciens, dans l'église locale, les mères (envers leurs enfants), les employés sur leur lieu de travail, ou n'importe quelle sphère d'autorité dans lesquelles des personnes sont placées sous notre autorité, nous devrions, en tant que chrétiens, regarder au Père pour le modèle qu'Il est dans la manière dont nous sommes appelés à exercer l'autorité.

### 2. Apprendre de Dieu le Père ce qu'est la vraie paternité

1/ Pour les parents qui ont des enfants, regarder à Dieu le Père enseigne ce que signifie « être père ». La Bible nous révèle comment le Père agit à notre égard : nous avons donc le modèle

pour agir envers nos enfants. D'un côté, Dieu le Père insiste sur *notre respect et notre obéissance*, Mt 6.9. Respect et honneur sont attachés à la personne du Père. Voir aussi Mal 1.6. Dieu le Père attend de son peuple qu'il l'honore et lui obéisse. La culture de notre foyer devrait donc être empreinte de respect et d'honneur. La permissivité avec laquelle les enfants peuvent être éduqués les conduits à être irrespectueux et désobéissants envers leurs pères terrestres mais aussi envers le Père céleste. D'un autre côté, Dieu le Père s'occupe de nous de manière prodigue, généreuse, et même extravagante dans son amour, sa provision et sa protection. Il prend réellement soin de ses enfants et le leur montre, Rom 8.32.

2/ Certaines personnes qui ont été affectés par des abus de la part de leur père peuvent voir ce qu'est la réelle paternité par Dieu le Père : c'est Lui qui est le vrai et parfait modèle de paternité ; ce que nous avons et expérimenté sur terre était un reflet plus ou moins bon de ce que cela aurait dû être. La révélation du Père est là pour nous « réapprendre » ce que père signifie.

3/ Un certain courant de théologie, des fois mélangé à du féminisme, aimerait supprimer les mentions de genre masculin, tels que Père et Fils, de la Bible. Cependant, la révélation que Dieu nous donne de Lui-même dans les Ecritures ne nous permet pas de passer outre, ou de changer à l'envi ce qui nous déplaît. Un langage typiquement masculin est choisi pour parler de Lui : Roi, Seigneur, Père. Le rejet de l'autorité, qui se trouve derrière ce mouvement devrait être dénoncé. S'il est vrai que certains abus ont pu être produits par des hommes en position d'autorité, Dieu le Père a choisi de manifester son autorité dans le rôle masculin. Nos églises devraient donc être le lieu où est affirmée et célébrée la paternité du Père céleste. Appeler Dieu, Père, dans notre culture moderne peut être réellement radical !

### 3. Admirer comment le Père délègue son œuvre et fait participer les autres

Un des faits les plus étonnants concernant le Père est sa volonté à accomplir son plan et son dessein par le moyen du Fils et de l'Esprit. Le Père a décidé de nous bénir, nous ses enfants, par le moyen de Son Fils éternel (Ep 1.3). Toutes les bénédictions reçues du Père nous sont accordées et garanties au moyen de Son Fils. Comme nous le verrons, le Père agit également par l'Esprit qui nous est donné pour nous appliquer dans notre vie les bénéfices de l'œuvre du Fils. De plus, l'œuvre du Père nous implique également nous, ses créatures : Il nous rend participants à Son œuvre (1 Co 3.9).

Ce qui est merveilleux avec le Père, c'est qu'Il accorde une grande importance et valeur non pas seulement à ce que le travail soit partagé, mais dans la satisfaction de l'accomplissement commun. Ceci est d'autant plus étonnant que le Père est bien le seul qui pourrait ce qu'Il veut, comme Il le veut, sans l'aide ou l'assistance d'autres. Quand le Père accomplit son œuvre par le Fils, Il révèle la gloire et l'honneur que toute la création apportera au Fils pour l'œuvre qu'Il a accomplie. Le Père ne partage pas seulement l'œuvre du salut avec le Fils mais également Sa gloire (Jn 17.5).

Le Père est donc quelqu'un qui « délègue » une part de son œuvre aux autres et qui se réjouit de leur participation. C'est un modèle de la manière dont nous devrions comprendre l'œuvre du ministère dans le Corps de Christ.

#### 4. Admirer comment le Père conserve sa suprématie et sa gloire même lorsqu'Il œuvre par Son Fils et par l'Esprit

Comme nous l'avons vu par de nombreux passages de l'Écriture, le Père occupe une place d'autorité au sein de la Trinité et sur toute la création (Ph 2.9-11 ; 1 Co 15.28). Cet enseignement est parfaitement biblique et cela nous enseigne que l'égalité et la plénitude de la divinité partagée parfaitement entre le Père, le Fils et l'Esprit n'exclut pas un ordre en Dieu. Le Père possède et conserve, au sein de la Trinité, sa suprématie, sa gloire et son honneur. Le Père, de manière étonnante, partage avec humilité son œuvre et cela ne l'empêche pas d'être honoré et reconnu pour ce qu'Il est. Alors que le Père prend plaisir à honorer Son Fils et à le mettre en lumière, ce dernier prend plaisir à honorer et glorifier son Père dans tout ce qu'Il fait. Il vient pour accomplir parfaitement la volonté de Son Père, et tout ce qu'Il dit ou fait est seulement ce qu'Il voit le Père faire : sa volonté est en plein accord avec celle du Père (Jean 17.4). Jésus a toujours eu conscience et a affirmé se tenir sous l'autorité du Père.

Les applications sont évidentes. De la même manière que Jésus a honoré son Père, nous devrions être en mesure d'honorer ceux qui nous ont formé et se sont impliqués dans notre processus de croissance (physique ou spirituelle). Et tout comme le Christ reconnaissait l'autorité de son Père et cherchait à l'honorer dans ce qu'Il faisait, alors qu'il était en pleine lumière, nous devrions nous aussi donner honneur et reconnaissance à ceux qui sont en position d'autorité sur nous et ne pas prétendre que ce que nous faisons est uniquement le fruit de nos efforts, indépendamment d'eux.

Cela nous enseigne que si les personnes qui sont en position d'autorité devraient être à l'image du Père, celles qui servent sous l'autorité devraient manifester l'attitude du Fils : obéissant et reconnaissant de ce que le Père lui a confié et honorer son Père dans son accomplissement. Ce serait une grande révolution dans nos familles et nos églises si nous apprenions à nous honorer et respecter réciproquement comme le Père honore le Fils et comme le Fils honore le Père.

## Contempler le Fils

Nous avons donc vu qu'il y a un Dieu unique qui existe de toute éternité en 3 personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Il n'y a pas 3 dieux mais 3 personnes au sein de la Divinité. Chaque personne est égale en divinité et partage la même nature. Mais chacune a aussi une distinction personnelle éternelle qui est aussi l'expression de cette nature divine indivise.

Le Fils est donc pleinement Dieu et il existe de toute éternité avec le Père et l'Esprit. Ce qui distingue le Fils du Père et de l'Esprit n'est donc pas la nature divine. Qu'est-ce alors ? Tout comme nous l'avons vu avec le Père, il s'agit donc de *son rôle* et de *ses relations* au sein de la Trinité. Comment donc comprendre la distinction entre le Fils, le Père et l'Esprit ?

Selon Eph 1.20-23, sa place est à la droite du Père et de là, Il règne dans les cieux et sur la terre ; il est actuellement en train de s'assujettir toutes choses.

Celui dont le Nom est au-dessus de tout nom, qui a vaincu Satan, le péché et la mort, est en train d'exercer son règne, un règne qui n'aura pas de fin. Le but du Fils, dans cette période de l'histoire du salut, est de construire son église et d'étendre son règne (Mt 16.18).

Jésus nous montre à la fois ce que c'est que d'être vrai et vrai homme. Regardons donc ce qui caractérise les relations du Fils.

### Le Fils dans sa relation au Père

Deux caractéristiques dans la relation du Fils au Père ressortent des Ecritures. Le premier aspect est que, lors de sa venue sur terre (dans son travail, son œuvre et son ministère), le Fils a toujours cherché à accomplir parfaitement la volonté de Son Père. Nous verrons que l'autorité du Père sur le Fils ne s'est pas seulement exercée lors de sa venue sur terre, mais également dans l'éternité passée et l'éternité future. Le deuxième aspect de la relation Père-Fils est cette intimité et cet amour profond qu'ils partagent l'un pour l'autre ; alors que le Père est position d'autorité sur son Fils, et que celui-ci s'y soumet, ils démontrent de manière concrète et visible un amour infini et parfait l'un pour l'autre.

#### 1/ Le Fils est sous la responsabilité et l'autorité du Père

1Co 11.3

Le Fils se tient sous l'autorité du Père : celui-ci est *la tête* du Christ. Le Fils est sous la responsabilité du Père. Paul, dans ce passage où il décrit les relations d'autorité et de soumission au sein des rapports humains, prend exemple sur ce qui existe éternellement en Dieu lui-même. En Dieu se trouve un *ordre*. Le Père a autorité sur le Fils et celui-ci lui est soumis. Il n'y a donc aucune différence dans la nature, le Père n'est pas plus divin que le Fils, ni de hiérarchie essentielle : ils partagent tous les deux, avec l'Esprit, la même nature divine.

Toutefois, il est indéniable qu'il y a un ordre, une structure fondamentale en Dieu qui implique d'une part de l'autorité et de la responsabilité, et de l'autre de la soumission. Et comme nous l'avons vu à propos du Père, tout cela se passe dans l'amour, le respect, l'honneur et la joie réciproque. Nous le développerons et le rappellerons plus tard.

L'ordre qui existe en Dieu n'est pas aléatoire ou arbitraire. Le Père, le Fils, et l'Esprit (Mt 28.19).

Dans 1 Co 11.3, il semble que Paul applique le même ordre aux relations humaines.

Dieu, *dans sa propre nature est trinitaire*, nous pourrions dire avec John Frame qu'il s'agit même d'un attribut divin<sup>34</sup>, et cela implique, selon nous, également *l'ordre qui existe en Lui*. Et puisque sa création reflète ce qu'Il est, notamment ses relations éternelles, Il nous a créés, au moins en partie, avec des relations personnelles et une structure d'autorité. Les mouvements « égalitaires », que l'on peut même retrouver au sein des églises évangéliques, nient cet ordre à la fois en Dieu lui-même et aussi au sein des relations humaines. Insister sur l'égalité des relations là où Dieu a établi et désigné des structures d'autorité et de soumission, qui caractérisent sa propre nature, montrent, même implicitement, que nous n'apprécions pas profondément ce que Dieu est et ce qu'Il a fait. Ne pas accepter l'ordre qui existe en Dieu au sein de l'égalité de nature revient à rejeter ce que Dieu est. En revanche, voir Dieu tel qu'Il est vraiment, nous donnera regard rafraichissant sur les relations humaines vécues dans l'autorité et la soumission ; nous pourrons alors voir la sagesse et la bonté de Dieu incarnée et démontrée dans nos relations.

Regardons maintenant comment le Fils se soumet au Père.

#### *La soumission au Fils durant son Incarnation et sa vie sur terre*

C'est absolument clair que, durant toute cette période, le Fils vécut sous l'autorité et la responsabilité du Père, dans la soumission. Jésus a cherché dans tout ce qu'il a entrepris, fait ou dit à obéir à Son Père, dans une pleine soumission à Sa volonté. De nombreux passages le mentionne. Regardons-en quelques-uns à partir de l'Évangile de Jean.

D'abord, Jean 8 :

*23 Et il leur dit : Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde.*

Dans ce passage, certes Jésus mentionne sa préexistence mais bien plus. Il mentionne son origine divine (et, bien entendu, dans de nombreux autres passages que nous étudierons). Toutefois, il aura des paroles tout aussi étonnantes juste après :

*28 Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.*

---

<sup>34</sup> John Frame, *Systematic Theology*, p. 431: "It is not evident to me why *triunity* should not be considered an attribute of God along with others. Certainly it is true to say that God's being is triune."

29 *Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.*

L'étonnement va grandissant et il encourage alors ceux qui ont cru à garder sa parole (8.31-32). Nous apprenons donc, tout d'abord que Jésus affirme sa divinité (v. 23) et qu'il se décrit lui-même comme ne faisant rien par sa propre autorité, ne disant que ce que le Père lui dit de dire, et ne faisant que ce qui plait au Père (28-29). Jésus est Dieu mais, en plus, Il obéit à Dieu le Père. Jésus n'est pas de ce monde ; toutefois, dans ce monde, Il ne fait rien de sa propre initiative. Jésus est à la fois **Dieu le Fils** et **Dieu le Fils**. En tant que *Dieu le Fils*, il est éternellement divin et n'est pas de ce monde ; en tant que *Dieu le Fils* il est soumis au Père et prend plaisir à accomplir sa volonté. Il est à la fois divin et Fils.

De plus, le niveau de la soumission du Fils au Père est assez étonnant... voire incroyable. Jean 8.28-29 : « Je fais *toujours* ce qui lui est agréable... » Jésus n'ayant jamais péché (2 Co 5.21 ; Hb 4.15) nous savons qu'il dit vrai. Sa soumission est complète, inclusive et absolue. Il n'y a aucune exception à sa soumission, aucun domaine dans lequel il aurait connu une réticence.

Aussi, Jésus a l'audace d'instruire ses auditeurs sur la liberté (8.31-32) ! Jésus, qui a vécu dans la parfaite soumission au Père, promet à ses disciples qu'ils connaîtront la liberté s'ils suivent ses voies. Cela nous enseigne que la notion de liberté doit être revue ! La liberté n'est pas ce que notre culture décrit comme telle. Ce n'est pas ce que nous avons décidé : ce n'est pas faire ce que je veux, quand je le veux, et avec qui je veux. En fait, selon la Bible, ceci est plutôt un esclavage. La vraie liberté est ce que Jésus a vécu : c'est Lui le seul homme vraiment libre sur cette terre. Le salut qu'il nous apporte vise justement à restaurer cette liberté : grâce à son œuvre et à l'action de l'Esprit en nous, un jour, nous aussi, serons en mesure d'accomplir pleinement la volonté du Père. En fait, à la fin, nous ne serons même plus en mesure de pouvoir pécher. La liberté sera totale. Jésus, dans ce passage, nous enseigne donc ce qu'est la vraie liberté : se soumettre au Père en toutes choses, dire ce qu'Il dit, faire ce qu'Il nous appelle à faire. La nourriture de Jésus (ce qui le soutient, le nourrit, le conduit...) est de faire la volonté de son Père (Jn 4.32-34). Face au diable, Jésus reconnaît que l'homme ne peut vivre de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Mt 4.4). Mieux que personne d'autre, Jésus sait parfaitement ce que le Père veut et l'accomplit ; c'est pour cette raison précise qu'Il a la vie éternelle (Jn 5.24) et qu'Il peut la donner à ceux qui croient. C'est aussi pour cette raison précise que le Royaume vient par Lui : sur la terre, Il accomplit la volonté du Père accomplie au ciel. Jésus vit donc ici-bas une vie de soumission parfaite au Père : il nous montre ainsi ce qu'est être un vrai homme et ce qu'est la vraie liberté. Mais il nous montre également ce qu'est être vrai Dieu, Dieu le Fils.

#### *La soumission du Fils au Père dans l'éternité passée*

Est-ce que Jésus a commencé à se soumettre au Père uniquement lors de sa venue sur terre ? Qu'en était-il *avant* la période de l'Incarnation ? Certaines personnes rejettent la soumission du Fils au Père dans l'éternité passée. En effet, si le Fils est de toute éternité soumis au Père, cela reviendrait à dire que l'autorité et la soumission (dans l'amour, la joie, l'honneur et le respect qui caractérisent les relations trinitaires) sont des réalités éternelles. Et si cela était

vrai, n'y aurait-il aucune raison pour lesquelles Dieu aurait créé le monde d'une telle manière qu'il reflèterait son éternité à Lui, et son ordre ? Qu'en est-il donc ?

D'abord, plusieurs passages bibliques font référence à cette réalité. 1 Co 11.3 parle des relations éternelles entre le Père et le Fils. Que le Père soit la tête du Christ est un fait absolu, au regard de leur relation. Le fait que le Père ait autorité sur le Fils conduit le Fils à avoir autorité sur l'homme, et l'homme sur la femme. De plus, plus de trente fois l'Évangile de Jean mentionne que le Père a envoyé le Fils pour accomplir sa mission. Dans certains de ces versets, il est très clair que l'envoi prend place avant l'incarnation du Fils. Ainsi, *sa venue sur terre elle-même était un acte d'obéissance au Père*. Jean 3.16-17 : Le Père a donc envoyé son Fils tel un Agneau pour mourir à notre place pour le pardon de nos péchés. Le Fils obéit au Père « dès » l'éternité passée. Jean 10.36 : Le Père a à la fois consacré le Fils pour sa mission prévue pour Lui, et l'a ensuite envoyé dans le monde pour accomplir sa volonté. Dans ce passage, la consécration et l'envoi du Fils réfèrent au « temps » précédant sa venue sur terre. Jean 6.38 : l'obéissance de Jésus sur terre est précédée par celle dans l'éternité passée ; en fait, l'obéissance de Jésus sur terre est le reflet, la manifestation, de son obéissance éternelle.

1 Pi 1.18-21 :

*18 sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, 19 mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, 20 **prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps**, à cause de vous, 21 qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.*

L'apôtre Pierre fait référence à Christ comme ayant été choisi par le Père avant la fondation du monde. La prédestination dont il est question ici n'est pas la préscience avant que les événements arrivent. Il s'agit d'un choix pour un but précis. Dieu le Père a donc choisi son Fils, dans l'éternité passée, pour amener toutes choses à son obéissance, nous donner le salut, et ensuite le couvrir de gloire (v 21). Cette prédestination de Dieu le Fils montre la relation d'autorité et de soumission éternelles entre le Père et le Fils. Le Père choisit et envoie le Fils qui se soumet et vient. Jean 8.28 peut donc aussi s'interpréter dans le cadre de l'éternité passée.

Ensuite, il nous faut préciser quelque peu les termes de cette soumission. Tout d'abord, notons que les chrétiens des premiers siècles ont embrassé, dans la plupart des cas, l'égalité essentielle des personnes de la Trinité mais a tout autant affirmé la priorité du Père dans l'ordre trinitaire par rapport au Fils et à l'Esprit. Cette priorité dont nous parlons, cet ordre, ne peut pas être compris en termes de nature ou d'essence (cela conduirait à l'arianisme) mais en termes de relations. La distinction des personnes est précisément constituée dans les différentes relations entre eux et manifestée par l'autorité inhérente dans le rôle du Père et la soumission inhérente dans celui du Fils. Le Père est éternellement le *Père* du Fils, et le Fils est éternellement le *Fils* du Père.

Augustin écrivait <sup>35</sup> :

*Il n'y a rien pour nous empêcher de croire que le Fils est égal au Père et consubstantiel et coéternel, et que le Fils a été envoyé par le Père. Non parce que l'un serait plus grand que l'autre, mais parce que l'un est le Père et l'autre est le Fils ; l'un engendre, l'autre est engendré... l'un est celui qui envoie, l'autre est l'envoyé. Le Fils provient du Père mais le Père ne provient pas du Fils. [...] Il n'est pas dit que le Fils a été envoyé parce que la Parole a été faite chair, mais qu'il a été envoyé pour que la Parole devienne chair. [...]*

Augustin n'a pas de problème à affirmer d'un côté l'égalité du Fils et du Père et, de l'autre côté, la position éternelle du Fils par rapport au Père avec la spécificité d'accomplir parfaitement la volonté du Père. Deuxièmement, relevons qu'Augustin nie que la subordination du Fils ait eu lieu uniquement lors de l'Incarnation.

Ainsi, le Fils est à la fois égal mais aussi obéissant et cela montre ce que le Père attendra de son peuple. La subordination ne signifie pas être inférieur, mais plutôt ressembler à Dieu : c'est divin. L'obéissance provient donc de Dieu lui-même, elle trouve son origine en Lui, et c'est une expression de son amour. L'obéissance du Fils est une obéissance éternelle. Ainsi, la perfection de l'œuvre du Fils ne consiste pas d'abord dans son œuvre de rédemption pour nous (sa souffrance, son œuvre de substitution, etc.), mais dans son obéissance parfaite. L'obéissance du Fils implique donc sa subordination, même si celle n'est pas ontologique. L'obéissance du Fils n'est pas moins divine que l'autorité du Père.

Enfin, la position « égalitariste » qui revient à nier toute obéissance du Fils dans l'éternité passée ne permet pas de répondre à la question : *pourquoi est-ce le Fils qui a été envoyé ? Et non le Père ou l'Esprit ?* En fait, selon cette position, puisqu'il n'y a aucun lien entre l'obéissance du Fils quand Il était sur terre et sa relation (antérieure) éternelle avec le Père, il n'y a aucune raison par laquelle le Père aurait dû envoyer le Fils. Cela revient à créer une sorte de confusion en Dieu. Le Fils est clairement venu pour faire la volonté du Père. Dans l'éternité le Père a choisi et donné une mission à Son Fils : celui-ci a donc volontairement laissé la gloire qu'Il avait auprès du Père pour venir et souffrir sur la terre (Jn 17.4 ; Ph 2.5-11). C'est précisément pour cette raison que le Père l'a exalté et lui a donné le Nom au-dessus de tout autre nom. Comment donc comprendre ce que la Bible nous présente comme étant la révélation du plan salvateur de Dieu si nous nions la distinction éternelle entre le Père et le Fils, l'autorité du premier sur le second et l'obéissance du Fils par rapport au Père ?

Un dernier mot à ajouter avant de considérer le prochain point. Pourquoi la première personne de la trinité s'appelle, de toute éternité, Père et la seconde, de toute éternité, Fils ? Pourquoi ces noms nous sont-ils précisément révélés par Dieu lui-même ? Ces noms contiennent de manière certaine les notions d'autorité et de soumission et cela est confirmé par les nombreux propos du Fils qui montrent qu'Il ne veut faire que la volonté du Père. Certains pourront dire que le Père et le Fils sont des noms valables uniquement pour la période de l'Incarnation ; dans ce cas, on ne pourrait donc pas savoir qui sont, de toute éternité, la première et la seconde personne de la Trinité. Cela pose la question du rapport

---

<sup>35</sup> De la Trinité, vol 5, IV.27.

entre la Trinité économique et la Trinité ontologique : nous traiterons ce sujet plus longuement ultérieurement. La révélation que Dieu donne de lui-même nous montre le Père et le Fils, de toute éternité.

### *La soumission au Père dans l'éternité future*

Avons-nous une raison de croire que le Fils, une fois la mission confiée par le Père accomplie, sera (encore) soumis au Père ? Relisons le passage de 1 Cor 15.24-28 :

*24 Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. 25 Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. 26 Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. 27 Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. 28 Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, **alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.***

Comme nous l'avons vu dans le chapitre sur le Père, ce passage indique très clairement la prééminence du Père sur le Fils. Le Fils a une position d'autorité sur toute la création, amenant toutes choses à lui être soumises car le Père lui-même lui a donné cette autorité et a « tout mis sous ses pieds ». Le Fils se montre lui-même comme étant conquérant et victorieux, impliquant la victoire sur la mort elle-même. Paul précise alors que le Fils remettra le Royaume à Celui qui est Dieu et Père (v 24) et qu'Il lui sera soumis (v 28). Toute la création sera soumise au Fils, par la volonté du Père (v 27), et lui sera soumis au Père. Ce passage indique donc une soumission future du Fils au Père, dans la continuité parfaite de sa soumission dans l'éternité passée et lors de son ministère terrestre.

Ph 2.11 montre que l'exaltation du Fils est « à la gloire de Dieu le Père ». Alors que le Fils est exalté sur toute la création, le Père est glorifié et sa prééminence est à nouveau révélée.

### Ap 5.13

*13 Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !*

Ce passage nous montre l'égalité du Père et du Fils. Les deux sont sur le trône. Cependant, au début du chapitre, le Père est seul sur le trône et le Fils vient, tel un Agneau immolé mais debout, pour ouvrir le livre scellé que nul ne peut ouvrir. Le Fils est donc également distingué du Père et est soumis à son autorité (le Père lui donne le livre à ouvrir), tout en partageant sa gloire et son trône.

Ainsi, nous voyons clairement que la soumission et l'obéissance au Fils lors de son ministère terrestre sont le reflet de l'éternité passée et future. Cela a toujours été et sera pour toujours : Dieu *le Fils* de Dieu *le Père*. L'autorité et la soumission existent donc éternellement dans la relation entre le Père et le Fils. Nous pouvons donc contempler la beauté, la sagesse et la

bonté des relations qui existent en Dieu lorsque nous regardons au Fils accomplissant la volonté du Père. Cela fait partie de la nature de Dieu, à la fois d'exercer l'autorité et de s'y soumettre dans l'obéissance.

## 2/ Le Fils est dans une relation caractérisée par l'amour avec le Père

Si la relation entre le Père et le Fils était uniquement caractérisée par les notions d'autorité et d'obéissance, il n'y aurait pas forcément d'amour. Toutefois, il ne peut y avoir d'amour sans respect et obéissance. Comment est-ce que le Fils, qui est sous l'autorité du Père, peut-il réellement l'aimer ? Et comment le Père, en position d'autorité, pourrait-il réellement aimer le Fils, qui est dans une position subordonnée ?

En fait, non seulement le Fils démontre son obéissance absolue au Père, mais le Fils le fait avec un amour infini envers Son Père. En fait, la soumission du Fils au Père, et son amour envers le Père, sont inséparables.

Jean 14.31

*31 mais afin que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon l'ordre que le Père m'a donné, ...*

Jésus ne rechigne pas pour obéir à son Père. Obéir à son Père fait Sa joie. C'est même sa nourriture (Jn 4.34). L'obéissance du Fils est la manifestation visible de cet amour envers le Père ; et Il désire que le monde connaisse l'amour qu'Il a pour son Père par son obéissance totale et joyeuse.

Bien entendu, l'amour ne va pas que du Fils vers le Père. D'ailleurs, les Evangiles mentionnent plus souvent l'amour du Père envers le Fils que le contraire. La source de l'amour est Dieu le Père lui-même. L'obéissance du Fils est une manifestation, une réponse, à l'amour du Père, Jean 15.9-10 :

*9 Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. 10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, **de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.***

Jésus fait le lien entre son obéissance (« j'ai gardé les commandements de mon Père ») et l'amour de celui-ci (« le Père m'a aimé » et « je demeure dans son amour »). Au cœur même de cette relation éternelle d'amour entre le Père et le Fils, amour montré de part et d'autre, se trouve l'obéissance du Fils au Père et l'autorité du Père envers le Fils. L'amour et l'obéissance vont ensemble dans cette relation Père-Fils.

## Le Fils en relation avec l'Esprit

Lorsque l'on prend le NT, nous trouvons deux thèmes qui peuvent sembler en apparence contradictoires. D'un côté nous voyons Jésus rempli et conduit par l'Esprit : Il lui est soumis pour accomplir sa mission. De l'autre, nous voyons l'autorité de Jésus sur l'Esprit : Il le répand sur l'Eglise et sur ceux qui croient en Lui (Act 2.33), l'Esprit le glorifiant (Jn 16.24) et étant même appelé « l'Esprit de Jésus » (Actes 16.9). Est-ce qu'il y a une relation de réciprocité soumission, de soumission mutuelle ?

## La soumission du Fils à l'Esprit pour accomplir son rôle de Messie (Oint par l'Esprit)

Jésus a vécu sa vie d'homme en étant pleinement soumis à l'Esprit Saint. Cela était prophétisé déjà bien avant son Incarnation et cela a été démontré lors de son ministère par la manifestation du Royaume de Dieu.

Esaïe 11.1-2

*1 Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, Et un rejeton naîtra de ses racines.*

*2 L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel.*

L'obéissance parfaite de Jésus lors de sa vie terrestre n'est pas seulement le fait de sa nature divine. C'est aussi, et surtout, parce que l'Esprit demeurait sur Lui. Esaïe 11.1-2 est assez proche de Gal 5.22-23 où nous voyons que les fruits que porte l'Esprit dans nos caractères et nos actions. L'Esprit de Dieu était à l'œuvre dans la vie de Jésus pour porter le fruit dont il est question dans la prophétie d'Esaïe.

Jésus était rempli de l'Esprit et fut conduit par l'Esprit dans le désert (Luc 4.1-2a). Après sa tentation, il revient en Galilée dans la puissance de l'Esprit (v 14). Pourquoi toutes ces mentions ? Luc voulait que nous sachions que Jésus vivait sa vie par la puissance de l'Esprit, obéissant à son Père et résistant à la tentation par l'Esprit qui agissait en Lui. La première prédication publique de Jésus (toujours dans Luc 4) est justement la reprise d'une prophétie d'Esaïe qui annonce l'Onction (le ministère de l'Esprit) du Messie (Celui qui est Oint). Esaïe 61.1-2 :

*1 L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, Car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la liberté, Et aux prisonniers la délivrance ;*

*2 Pour publier une année de grâce de l'Éternel, Et un jour de vengeance de notre Dieu ; Pour consoler tous les affligés ;*

Jésus savait non seulement qu'Il était le Messie-Oint de la part du Père mais avait aussi conscience du rôle crucial qu'aurait l'Esprit dans son ministère : il choisit donc ce texte et annonce que cette prophétie est accomplie, réalisée.

Actes 10.38 nous donne un résumé de la vie de Jésus, vue par l'apôtre Pierre :

*38 vous savez comment Dieu a oint du Saint Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui.*

Pierre, bien que croyant et confessant que Jésus est le Fils de Dieu, met d'abord en avant l'onction du Saint-Esprit comme étant le fondement de la vie de Jésus, de ses miracles et de l'accomplissement de la mission confiée par le Père. N'est-ce pas un parallèle avec la déclaration de Jésus à ses disciples avant son Ascension ? Actes 1.8 : « vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit surviendra sur vous... » Tout comme Jésus a vécu sa vie, en étant pleinement homme, par la puissance de l'Esprit, ses disciples recevront également l'Esprit et sa puissance pour vivre leur vie et répondre à l'appel de Dieu. Jésus, bien que pleinement Dieu, a choisi de compter et de dépendre non sur sa nature divine mais sur la puissance de l'Esprit. Il est, en ce sens, un exemple parfait pour nous (1 Pi 2.21-22) là où Adam a échoué. Puisque Jésus est venu « comme l'un de nous », en tant que semence d'Abraham, Fils de David, etc., pour vivre et mourir à notre place, Il a accepté de soumettre à l'Esprit pour recevoir la puissance dont Il avait besoin pour accomplir la volonté du Père. Ce n'est donc que lorsque l'on comprend l'Incarnation de Jésus, en tant que Messie, réellement homme et réellement Dieu, que nous pouvons saisir pourquoi la deuxième personne de la Trinité a pu se soumettre à l'Esprit. En tant qu'homme, Jésus s'est pleinement et totalement soumis à l'Esprit. Pour accomplir sa mission, il s'est humilié lui-même (Ph 2.5). En prenant notre nature humaine, Il a accepté de se soumettre à Celui sur lequel Il a reçu autorité et qui le glorifiera (Jn 16.14).

Cela explique certains aspects de la vie de Jésus qui, sinon, paraîtraient inexplicables. Luc 2.40, 52 : « Jésus grandissait en sagesse... » Jésus accepte les limites de son humanité et accepte de grandir en compréhension et en sagesse par la présence de l'Esprit en Lui. Jésus a accepté de restreindre l'usage et la manifestation de ses attributs divins pour vivre une vie en étant pleinement homme. C'est pour cette raison qu'Il ignore l'heure de sa seconde venue (Mc 13.32). Cf. aussi Hb 5.8-9 ; Mt 26.39 : Jésus grandit dans son obéissance, par la présence de l'Esprit en Lui, jusqu'au moment où il sera enfin prêt pour son acte d'obéissance suprême : la mort sur la croix. Il a appris l'obéissance en étant obéissant ! En tant qu'homme, Jésus s'est soumis à l'Esprit, a grandi en sagesse, a appris à obéir au Père même lorsque cela devenait de plus en plus difficile. Dans tout ce qu'Il a dit ou fait, il a vécu sa vie dans la puissance de l'Esprit.

## L'autorité de Jésus sur l'Esprit dans son rôle de Fils du Père

Le même Jésus qui était soumis à l'Esprit durant son ministère terrestre nous a aussi donné une expression claire de l'autorité qu'Il a sur Lui. Bien que lui étant soumis pour accomplir la mission reçue du Père, l'ordre en Dieu n'a jamais été chamboulé ou renversé. Jean 16.12-14 :

*12 J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. 13 Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. 14 Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.*

De la même manière que Jésus a souvent parlé à ses disciples de sa relation avec le Père, Jésus parle à ses disciples de sa relation avec l'Esprit. Jésus ne parlait pas de sa propre autorité mais de celle du Père (Jn 6.38 ; 8.28) et a glorifié le Père (Jn 17.4). De la même manière, Jésus dit que l'Esprit ne parlera pas de lui-même, pas de sa propre autorité, mais dira ce que le Fils lui dit de dire (v 13). Et de la même manière que le Fils a glorifié le Père, l'Esprit glorifiera le Fils. La soumission de l'Esprit est clairement envers le Fils. Bien que le Fils se soit soumis à l'Esprit durant son ministère terrestre, le rôle éternel de l'Esprit est d'accomplir la volonté et la parole du Fils et de le glorifier.

Deuxièmement, la relation d'autorité et de soumission entre le Fils et l'Esprit a lieu dans un contexte trinitaire et cela nous est montré dans plusieurs passages. Jn 14 :

*25 Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. 26 Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.*

L'Esprit, lors de sa venue, viendra au nom de Jésus ; Il sera envoyé de la part du Père mais rappellera ce que Jésus a enseigné. Bien que l'Esprit soit envoyé par le Père, qui a la première place, ce ne sont pas les paroles du Père qu'il viendra rappeler mais celles du Fils. L'Esprit est à la fois soumis au Père (envoyé par Lui), mais aussi au Fils (ce sont ses paroles qu'il rappelle et c'est Lui qu'il glorifie). Jn 15 :

*26 Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai **de la part du Père**, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ;*

Jésus, là, va plus en profondeur et explique qu'il envoie l'Esprit de la part du Père. Même concernant l'envoi de l'Esprit, le Père confie cette tâche au Fils. Le Père est donc l'ultime « envoyeur » alors que le Fils est « l'envoyeur » subordonné. Bien que le Père soit le premier à l'origine de l'envoi de l'Esprit, là encore *l'Esprit vient rendre témoignage au Fils*. Ainsi, le Père envoie le Fils (Jn 6.38) et l'Esprit (14.26). Le Fils participe à l'envoi de l'Esprit (Jn 15.26).

Actes 2.33

*33 Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez.*

Au début des Actes, Jésus dit aux disciples d'attendre la promesse du Père (1.4-5) : ils seront baptisés de l'Esprit. Pierre, dans sa première prédication, déclare que le Père a donné l'Esprit à Jésus et que celui-ci l'a répandu. Cela fait écho à Joël 2.28 où Dieu annonce qu'il répandra son Esprit sur toute chair. L'Esprit est venu comme le Père l'avait annoncé ; mais Pierre précise « la chaîne » par lequel le don a été effectué. Le Père le donne au Fils et celui-ci répand l'Esprit sur son peuple. Serait-ce seulement parce que Jésus est la tête de l'Eglise et que l'Esprit est d'abord répandu sur Lui ? (cf. Ps 133) La Bible nous montre, par les relations éternelles entre

le Fils et l'Esprit, que le Fils a bien une autorité particulière sur celui-ci. Le Père a certes la primauté dans l'envoi de l'Esprit mais il a décidé de donner l'honneur et le privilège au Fils d'y participer. Par cela, nous voyons que le Fils est à la fois sous l'autorité du Père, mais qu'il a reçu de la part du Père, l'autorité sur le Fils. Le Fils est à la fois envoyé du Père, mais également « envoyeur » de l'Esprit avec le Père.

Ainsi, l'Esprit est appelé l'Esprit de Jésus (Actes 16.7) et Le glorifiera (Jn 16.14). Ce n'est d'ailleurs que par l'Esprit que l'on peut reconnaître la Seigneurie de Jésus (1 Co 12.3). Ainsi, l'Esprit est envoyé par le Fils de la part du Père, et lorsque l'Esprit honore le Fils c'est à la gloire du Père.

## Les applications à partir du rôle du Fils en relation avec le Père et l'Esprit

Là encore, nous en relèverons 4.

### Admirons la soumission du Fils au Père

Ce qui est remarquable dans ce que nous avons vu est qu'il n'y a pas seulement l'autorité qui est exercée en Dieu mais également la soumission : on la retrouve dans l'éternité passée et future de la relation entre le Fils et le Père. Dieu le Fils se soumet joyeusement et entièrement à l'autorité du Père, ce que nous oublions par moment. Chacun d'entre nous, d'une manière ou d'une autre, sommes en position de soumission vis-à-vis d'une autorité : dans nos familles, nos travail, l'église, la société... Du Fils nous apprenons ce que signifie est sous l'autorité de quelqu'un. Nous apprenons de Lui ce qu'est la vraie soumission et nous en voyons la beauté.

### Admirons la soumission du Fils incarné à l'Esprit sur lequel, dans son existence éternelle, Il a autorité

Le Fils s'est pleinement soumis à l'Esprit, même lorsque celui-ci l'a conduit au désert pour être tenté. Jésus, lors de son Incarnation, a obéi et suivi l'Esprit même dans des situations difficiles et ce n'est que par l'Esprit que Jésus a pu aller mourir sur la croix (Hb 9.14). Le Fils éternel du Père, qui a autorité sur l'Esprit, nous montre son entière soumission et son humilité.

## Admirons l'unité et l'harmonie avec lesquelles les relations trinitaires en Dieu sont vécues dans l'autorité et la soumission

L'autorité-soumission que nous voyons dans les relations du Dieu trinitaire fonctionne uniquement dans l'unité et l'harmonie et nous montre ce que devraient être nos relations les uns envers les autres. Ce Jésus, qui est venu envoyé par le Père pour mourir à notre place, s'est humilié pour nous et fut exalté, est digne de recevoir notre louange, notre émerveillement et notre honneur. Cette unité et harmonie que l'on trouve en Dieu, dans des relations empreintes d'autorité et de soumission, défie notre culture présente. La Trinité est un modèle de relations sans précédent !

## Fêtons à nouveau l'extraordinaire amour du Fils pour le Père, du Père pour Son Fils, et considérons la relation entre le Père et le Fils comme la nature de l'amour vrai et parfait

Puisque l'obéissance de Jésus était une manifestation de son amour pour le Père (Jn 14.31) et que cette obéissance l'a conduit jusqu'à la mort (Ph 2.8), nous nous apercevons que nous ne saisissons qu'une infime partie de l'amour du Fils envers le Père.

L'amour du Père envers le Fils se trouve dans la joie et dans le plaisir qu'Il prend en Son Fils à le voir être glorifié. Il est son Fils bien-aimé en qui se trouve toute son affection. Le Père montre également son amour envers le Fils en Lui faisant le plus grand honneur de lui confier la mission d'être le Seigneur des seigneurs, celui qui dirigera toutes les nations. L'amour du Père lui fait confier au Fils la plus grande des œuvres à accomplir pour notre salut.

La relation entre le Père et le Fils nous montre donc ce qu'est le véritable : il se démontre dans les relations par l'autorité et la soumission, dans l'honneur et le don de soi.

## Contempler le Saint-Esprit

Comme nous l'avons vu pour le Père et le Fils, les personnes de la Trinité partagent la même nature. Ils sont donc pleinement divins. Toutefois, une distinction est là. L'un est Père, l'autre Fils et l'autre Esprit. Cette distinction ne vient donc pas de leur nature, qui est commune et partagée, mais de leur rôle et de leurs relations. Il en est de même pour l'Esprit. Pleinement et totalement Dieu, il se distingue pourtant du Père et du Fils. Nous verrons donc les caractéristiques particulières de l'Esprit.

Alors que nous nous concentrons sur la personne de l'Esprit, nous sommes en train de mettre en lumière la personne qui ne cherche pas, ou ne désire pas, être le centre de notre attention. Son désir est d'honorer le Fils à la gloire de Dieu le Père.

Dans l'histoire de l'Eglise, on a souvent appelé l'Esprit la « personne oubliée de la Trinité ». Même si, effectivement, dans l'histoire de l'Eglise on a pu négliger sa personne et son œuvre, ne le considérer uniquement comme une puissance, lorsque l'on regarde de près l'être de Dieu on s'aperçoit que son rôle est d'être à l'arrière-plan de la relation entre le Père et le Fils. A partir de notre perspective d'hommes pécheurs, c'est dur à concevoir que l'Esprit prenne plaisir à glorifier le Fils et le Père. Pourtant, que ce soit dans la création, la rédemption ou la consommation, l'Esprit accepte le rôle de « supporteur », « aide », celui qui soutient et qui équipe : et dans tous ces aspects, il accepte de ne pas être en lumière.

## L'Esprit aide à accomplir l'œuvre du Père

Nous allons considérer l'humilité de l'Esprit en relation avec le Père par la manière avec laquelle il assiste le Père dans la réalisation de son œuvre. Son assistance est vraie et visible dans la création (Gn 1.2), dans la consommation (Ap 5.6), mais apparaît de manière encore plus évidente et visible dans l'œuvre divine de rédemption accomplie par le Fils.

Nous avons vu, lorsque nous avons abordé l'œuvre du Fils, que le Fils a été envoyé par le Père (Jn 3.16 ; 6.38) et qu'il n'a cherché à accomplir que la volonté du Père (8.28-29). La question est : comment le Fils a-t-il pu accomplir la mission que le Père lui avait confiée ? Comment a-t-il pu obéir totalement et parfaitement jusqu'à la mort ?

Rappelons-nous ce que Pierre a dit lors de sa prédication dans la maison de Corneille : c'est par l'onction du Saint-Esprit (Actes 10.38). Tout ce que le Fils a accompli à la demande du Père (sa vie, ses miracles, la résistance à la tentation, sa mort sur la croix, etc.) a été réalisé par l'onction de l'Esprit. Ainsi, **derrière l'obéissance parfaite du Fils se trouve la présence de l'Esprit**. Pourtant, Jésus donne rarement crédit à l'Esprit pour son œuvre. En Mt 12.28, Jésus donne la source de sa puissance miraculeuse qui lui permet de chasser les démons.

*28 Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous.*

Mais il met aussi en évidence que la référence de Jésus à l'Esprit est pour montrer à ses auditeurs Son identité à Lui, en tant que Messie par lequel le Royaume vient (« Le Royaume de Dieu est donc venu vers vous »). Lorsqu'il cite Es 61 dans sa première prédication (Luc 4), il fait également référence à l'Esprit (« L'Esprit du Seigneur est sur moi ») en rapport avec sa propre identité de Messie qui apporte le Royaume (« car il m'a oint pour... »). Quand Jésus fait référence à l'Esprit, c'est pour prouver sa propre identité. L'Esprit rend Jésus capable d'accomplir sa mission et prend plaisir à ce que Jésus en reçoive l'honneur (cf. Luc 4.22). L'Esprit oint Jésus pour que celui-ci puisse accomplir la mission confiée par le Père : accomplir Sa volonté.

## L'Esprit œuvre *maintenant* à glorifier le Fils

Non seulement l'Esprit donne la force à Jésus d'accomplir la volonté du Père, mais l'Esprit prend plaisir à ce que le Fils soit glorifié.

*12 J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. 13 Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. 14 Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.*

L'Esprit est là pour rendre *médiate* la présence de Jésus. La Seigneurie de Christ sur son église s'exerce par l'œuvre de l'Esprit qui rend présent le Christ au milieu de ses disciples et qui les conduit à l'honorer, comme Lui le fait. L'Esprit glorifie le Fils dans la vie des disciples : « Personne ne peut dire que Jésus est Seigneur si ce n'est par l'Esprit » (1 Co 12.3). La présence et l'œuvre de l'Esprit sont donc « discernables » là où Jésus est glorifié.

1 Jn 4.1-3 :

*1 Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. 2 **Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus Christ venu en chair est de Dieu ; 3 et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde.***

L'Esprit confesse que Jésus est le Fils incarné du Père, qui nous révèle Le révèle et qui donne sa vie en sacrifice pour nous. L'Esprit rend témoignage au Fils (Jn 15.26).

Regardons plus précisément comment l'Esprit rend gloire au Fils.

## Le Christ est au centre de la révélation spéciale inspirée par l'Esprit

La révélation spéciale, qui a eu pour résultat la Parole écrite de Dieu, est le fruit de l'œuvre de l'Esprit dans la vie des auteurs bibliques de telle manière à ce que leur œuvre soit à la fois leurs mots et la Parole de Dieu ; cette parole a pour but central la personne du Fils et son œuvre (Jn 5.40). Deux passages sont essentiels pour comprendre ce processus qui a été appelé *l'inspiration des Ecritures*. 2 Tim 3 :

*16 Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, 17 afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre.*

Le mot « inspirée » signifie « soufflée de Dieu ». L'Écriture, selon Paul, est le résultat du Souffle, de la respiration, de Dieu. Ce que les auteurs ont écrit, avec leurs propres mots, est en fait le résultat de l'œuvre de l'Esprit en eux. Pierre écrit :

*20 sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, 21 car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, **mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.***

C'est donc par l'action de l'Esprit qui agissait en eux que les auteurs ont transmis la parole de Dieu par leurs propres mots. C'est un vrai miracle. La Bible est donc la parole de Dieu, à travers des mots humains... et c'est l'œuvre de l'Esprit. La question est : *quel est le message essentiel des Ecritures inspirées, soufflées par Dieu ?* Plusieurs passages y répondent. Bien que l'Esprit soit à l'œuvre pour produire les Ecritures, la Bible nous parle *d'abord et essentiellement* du Fils. Luc 24 :

*25 Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! 26 Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? 27 Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, **il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.** [...]*

*44 Puis il leur dit : **C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes.** 45 Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures.*

Les Ecritures, qui proviennent de l'Esprit, sont donc *christocentriques*. Tout l'AT (Moïse, les Prophètes et les Ecrits) annoncent et parlent du Messie qui vient. Et pour le NT ?

En 1 Co 2, Paul parle de la révélation, de l'inspiration et de l'illumination qui proviennent de l'Esprit.

*6 Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis ; 7 nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, 8 sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire.*

*9 Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. 10 Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. 11 Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. 12 Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.*

L'Esprit ne porte pas seulement à notre connaissance ce qui concerne Dieu mais il œuvrait également au travers de Paul, et par nous, pour communiquer cette révélation aux autres personnes (v 13). Mais l'œuvre de l'Esprit va encore plus loin : il œuvre aussi dans le cœur de ceux qui écoutent et reçoivent cette parole. C'est ce que la Bible appelle « l'illumination ». L'Esprit rend clair en nous le message de Dieu : il agit dans nos cœurs en nous le révélant (14-16). Révélation, inspiration et illumination proviennent de l'Esprit.

Là encore se pose la question : quel est donc le message central inspiré par l'Esprit ? C'est à propos du Christ. 1 Co 1.18, 23-24 ; 2.2, etc. nous montrent le cœur du message de Paul : l'Évangile de Jésus. Paul attribue donc la révélation, l'inspiration et l'illumination à l'œuvre de l'Esprit et cette œuvre n'a pour autre but que de révéler le Fils. Pour Paul, poussé par l'Esprit, le Fils est central dans le message annoncé. Ainsi, les Écritures (qui sont « sous-tendues » par l'Esprit) n'ont pour d'autre but que révéler le Fils : il est la pièce centrale des Écritures puisque l'Esprit désire, et n'a d'autre rôle, que de Le glorifier.

## L'évangélisation, par la puissance de l'Esprit, proclame l'Évangile du Christ

Selon les Écritures, l'Évangile que chaque personne doit entendre et recevoir pour être sauvé ne concerne pas la personne du Saint-Esprit mais celle du Fils. La Bonne Nouvelle est que Jésus-Christ est mort et ressuscité pour que nous ayons la vie (Ro 4.25). 1 Co 15 :

*1 Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, 2 et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. 3 Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; 4 qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ;*

Ro 10 :

*9 Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.*

Ainsi, l'Évangile est une bonne nouvelle concernant Jésus (sa vie parfaite, sa mort sur la croix, sa victoire sur la mort) et c'est en plaçant notre foi en Lui que nous sommes sauvés. Jésus, avant de partir au ciel, prévient ses disciples de la venue de l'Esprit. Celui viendra avec puissance sur eux : « Vous serez mes témoins » (Act 1.8). L'Esprit qui rend témoignage au Fils

(Jn 15.26) agira dans la vie des disciples pour qu'ils lui rendent témoignage. L'Esprit amène toujours à porter l'attention sur le Fils. Ainsi, on ne peut pas séparer l'œuvre de l'Esprit de la personne et l'œuvre du Fils<sup>36</sup> : l'Esprit n'agit pas de manière indépendante sans le Fils.

Par rapport à l'inclusivisme, Luc 24 est parlant :

*46 Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, 47 et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. 48 Vous êtes témoins de ces choses. 49 Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.*

Relevons plusieurs éléments importants. La première chose est la condition de ceux à qui Jésus envoie prêcher l'Évangile : ils ont besoin du pardon et de la repentance ; ils ne sont pas actuellement sauvés. Deuxièmement, le champ de mission de ses disciples commencera à Jérusalem mais sera porté dans toutes les nations. Troisièmement, l'espoir de ces personnes parmi les nations qui ont besoin d'être sauvées est qu'elles le seront lorsqu'elles se repentiront en entendant l'Évangile. Quatrièmement, la proclamation est faite au nom de Jésus et concerne son œuvre (v 46) : sa mort et sa résurrection. Cinquièmement, le rôle de l'Esprit est indiqué par Jésus lorsqu'il demande à Ses disciples d'attendre dans la ville de Jérusalem pour la promesse du Père. Cette parole trouve écho en Act 1.8 : l'Esprit est donné pour rendre témoignage à Jésus par Ses disciples. L'Esprit n'œuvre pas indépendamment de Jésus. Il œuvre par la prédication de l'Évangile pour le salut des pécheurs en donnant sa puissance à ceux qui prêchent et en convaincant les personnes par l'Évangile.

D'autres passages vont également dans ce sens : Ro 10.1-4, 11-15 ; Act 10-11. Il n'y a jamais de révélation salvatrice de la part de l'Esprit sans la révélation de Jésus crucifié et ressuscité. L'Esprit est venu glorifier Jésus et cela arrive lorsque l'Évangile de Jésus atteint les extrémités de la terre par la puissance de l'Esprit.

## La régénération, œuvre de l'Esprit, apporte la nouvelle vie en Christ

La régénération est l'action du Saint-Esprit qui produit la nouvelle vie dans le croyant.

*3 Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. 4 Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? 5 Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 6 Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. 7 Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. 8 Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.*

---

<sup>36</sup> Ni comme c'est le cas dans une partie du mouvement pentecôtiste ou charismatique, ni dans le mouvement appelé « inclusivisme » selon lequel on pourrait être sauvé par l'œuvre de l'Esprit sans la médiation du Fils.

La régénération, ou la nouvelle naissance, est l'œuvre de l'Esprit lorsqu'il vient dans notre cœur et apporte la vie nouvelle. C'est l'œuvre de l'Esprit qui nous donne un cœur vivant (Ez 36.26-27 ; Ep 2.1) et qui ouvre les yeux aveugles (Act 26.18 ; 2 Co 4.4) afin que la personne puisse voir la gloire de Christ (2 Co 4.6) et répondre positivement à l'amour de Dieu alors qu'autrefois il le rejetait (Jean 3.20-21 ; Ro 8.6-8). Les non-croyants ne peuvent voir la gloire de Christ sans croire en Lui ; et croire en Lui requiert l'œuvre de l'Esprit. C'est pour cette raison que partout dans le NT, le salut est considéré comme étant l'œuvre de Dieu. En raison de notre péché, nous ne pouvons avoir le crédit d'être venu à Christ. Nous lui étions hostiles (Ro 5.8), morts, aveugles et incapable de le voir. C'est pour cette raison que, dans son amour, Dieu nous a sauvés par grâce. Notre régénération et notre conversion qui nous amènent à nous repentir et à placer notre foi en Jésus pour notre salut sont l'œuvre de l'Esprit en nous. Le but de l'Esprit est de nous montrer la beauté du Fils.

## La sanctification, achevée progressivement par l'Esprit, nous fait ressembler à Christ

L'œuvre de l'Esprit ne s'arrête pas au commencement de notre vie chrétienne : elle se poursuit tout au long de notre vie afin de nous transformer et de nous rendre conforme à l'image de Christ (Ro 8.29). C'est le quatrième domaine dans lequel nous voyons l'Esprit prendre une place « reculée » dans l'œuvre divine. L'Esprit ne travaille pas en nous pour que nous lui ressemblions à Lui, mais au Fils (Co 3.9-10). La sanctification est l'œuvre du Dieu trinitaire. Le Père nous a choisis avant la fondation du monde pour être saints (Eph 1.4) et nous conduira lui-même à la pleine sanctification (1 Th 5.23-24). Le Fils lui-même est envoyé de manière sacrificielle pour nous purifier et nous donner Sa sainteté (Eph 5.25-27). Mais comment est-ce que le Père et le Fils nous conduisent à la sanctification totale ? Par l'Esprit. Le Père nous saints par l'action de l'Esprit qui nous rend conforme à l'image du Fils.

Ainsi, même si la sanctification est produite dans nos vies par l'Esprit, il n'est pas celui qui en reçoit le premier la gloire. Le Fils est Celui à l'image duquel nous sommes transformés. Et alors que cette transformation est menée à son terme, le Père en reçoit la gloire (Ep 1.3, 6, 12, 14). L'Esprit accepte sa position où il « assiste » le Père et l'Esprit, dans l'humilité.

2 Co 3.18

*18 Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.*

Voir aussi Ro 8.29 ; Col 3.9-10 ; 1 Jn 3.2 : l'Esprit agit dans les croyants et accomplit l'œuvre du Père qui est de transformer ses enfants à l'image du Fils.

Puisque nous ressemblons à ce que nous adorons, c'est ainsi que Dieu nous a créés, l'Esprit nous aide à voir le Christ (2 Co 4.4-6) tel qu'Il est pour que nous puissions être transformés à Son image. Petit à petit, de plus en plus, l'Esprit nous montre la gloire du Fils jusqu'à ce que

nous la voyions parfaitement le jour où nous serons face à face. L'Esprit nous sanctifie en nous montrant le Fils.

Ep 3 :

*14 A cause de cela, je fléchis les genoux devant **le Père**, 15 duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, 16 afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés **par son Esprit** dans l'homme intérieur, 17 en sorte que **Christ** habite dans vos coeurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, 18 vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, 19 et connaître **l'amour de Christ**, qui surpasse toute connaissance, **en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.***

La présence et la puissance particulière de l'Esprit dans la vie des croyants est la base sur laquelle les croyants pourront être transformés. L'Esprit œuvre à faire demeurer le Christ dans les croyants. Il rend sa présence médiante et permet d'expérimenter le Christ encore plus dans la vie des croyants. Paul prie le Père car c'est Lui qui peut garantir l'efficacité de sa prière. Il demande au Père que l'Esprit rendent ceux qui croient à l'image de Jésus.

## L'Esprit prend la troisième position, après le Père et le Fils, dans l'âge à venir

Finalement, dans l'âge à venir, l'Esprit gardera sa place après le Père et le Fils. Ce qui est vrai dans l'éternité passée et durant l'Incarnation, et actuellement dans nos vies par l'œuvre du Père et du Fils se poursuivra dans l'éternité future.

Apocalypse 5 nous donne une vision glorieuse ce qui se passera à la fin lorsque l'Agneau prendra place sur le trône.

*6 Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. **Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.** 7 Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. 8 Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. 9 Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; 10 tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. 11 Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. 12 Ils disaient d'une voix forte : L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. 13 Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis*

*qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! 14 Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.*

L'Esprit est clairement présent dans cette scène céleste (v 6) ; mais il prend place derrière le Père et le Fils. L'Esprit est décrit comme « les sept yeux qui sont les sept esprits » : c'est le nombre de la perfection, de la plénitude. Le fait qu'il soit mentionné comme des « yeux » montre sa connaissance. Il est l'Esprit parfait de Dieu, celui qui sonde tout, et qui est « envoyé sur toute la terre » pour amener chaque tribu, chaque personne, chaque nation, à la louange de Dieu le Père et du Fils (v 9). L'Esprit est envoyé pour rassembler ce qui ont été sauvés et susciter la louange à la gloire du Père et du Fils. L'honneur de l'Esprit n'est pas d'être honoré en lui-même et pour lui-même, mais d'honorer le Père et le Fils. Et cela ne lui pose aucun problème.

## Applications à partir du rôle de l'Esprit dans sa relation au Père et au Fils

Soyons instruits par la profonde et indéfectible volonté de l'Esprit de servir, sans pour autant être reconnu ou chercher son propre honneur

Bien que partageant la même nature divine avec le Père et le Fils, son rôle consiste à honorer et à glorifier le Père et le Fils. C'est *pour toujours* son rôle. Y a-t-il certaines fois où nous n'avons pas été reconnus dans notre service ? Le rôle de l'Esprit est d'apporter toute la gloire au Fils. L'Esprit qui vit et agit en nous nous conduira à glorifier le Fils.

## Réfléchissons sur l'empressement de l'Esprit à assumer une autorité sur le Fils incarné

L'autorité de l'Esprit sur le Fils n'était pas permanente mais uniquement pour le ministère terrestre de Jésus. L'Esprit sait cela et connaît son rôle, sa place. Il sait qu'il a reçu une autorité durant un temps précis pour permettre au Fils d'accomplir la volonté du Père. L'Esprit assume cette autorité et assiste le Fils pour glorifier le Père. Il le fait joyeusement. Ainsi, même quand l'Esprit reçoit une autorité déléguée, pour un moment particulier, il ne se met pas en avant. Il n'y a pas une trace de jalousie, de ressentiment ou de colère. Au contraire, l'Esprit ne montre rien d'autre que l'amour, le soin et le service dans la joie.

## Soyons émerveillés par le désir de l'Esprit de laisser son autorité sur le Fils incarné pour être envoyé, à la Pentecôte, par le Père et le Fils

Lors de la Pentecôte, l'Esprit est envoyé par le Père et l'Esprit. Il est envoyé dans le monde pour glorifier le Fils en accompagnant les disciples dans leur mission et en révélant le Fils à ceux qui ont été choisis (Ac 13.48). Il glorifie le Fils sur lequel Il avait autorité durant son ministère terrestre

## Soyons émerveillés de l'harmonie et de l'unité dans la relation d'amour qui unit le Père, le Fils et l'Esprit

Les relations au sein de la Trinité montrent une joie, une plénitude, un amour et une unité infinie entre le Père, le Fils et l'Esprit. En Dieu, se trouve la paix, l'unité. C'est pour cela qu'Il est appelé le Dieu de paix. En Lui, il n'y a ni conflit, ni rivalité, ni jalousie, ni compétition. Il y a un soutien mutuel pour le rôle respectif éternel de chacun. Dieu définit l'unité et l'harmonie : en Dieu, il n'y a pas d'uniformité. Alors que les Trois partagent pleinement la nature divine, il y a toutefois une différenciation entre eux, dans leurs Personnes et dans leurs rôles. Mais, cette profonde et parfaite unité, et cette parfaite distinction procure joie, amour et paix à l'intérieur de Dieu. L'Esprit est une manifestation de l'humilité de Dieu.

Selon la volonté de Dieu, ayant été créés à Son image, nos vies, nos relations (dans le mariage, l'église, la société...) devraient refléter la vie divine... cette vie qu'Il répand sur nous.

## Bibliographie

- BIRMELE André, BÜLHER Pierre, CAUSSE Jean-Daniel & KAENNEL Lucie (éd.), *Introduction à la théologie systématique*, Labor et Fides, Genève, 2008
- BRAY GERALD, *La doctrine de Dieu*, Excelsis, Charols, 2001  
God Is Love
- BROWN David, *La Trinité : mystère futile ou réalité essentielle ?*, Farel, Marne-la-Vallée, 2007
- CHESTER Tim, *Delighting in The Trinity : Why Father, Son and Spirit are good news*, The Good Book Company, United Kingdom, 2010<sup>2</sup>
- CROWE Brandon D. & TRUEMAN Carl R. (EDS), *The Essential Trinity: New Testament foundations and practical relevance*, Apollos, Londres, 2016
- EMERY GILLES, *La Trinité, introduction théologique à la doctrine catholique sur Dieu Trinité*, Editions du Cerf, Paris, 2009
- FRAME JOHN, *Systematic Theology*, P&R Publishing, Phillipsburg, 2013  
-----  
*Salvation Belongs To The Lord*, P&R Publishing, Phillipsburg, 2006
- GRUDEM WAYNE, *Théologie systématique*, Excelsis, Charols, 2010
- JOHNSON Darrel W., *Rendez-vous avec la Trinité... notre communauté première*, La Clairière, Québec, 2005
- LETHAM Robert, *The Holy Trinity in Scripture, History, Theology, and Worship*, P&R Publishing, Phillipsburg, 2004
- OLYOTT Stuart, *Les trois sont un*, Europresse, Chalon Sur Saône, 1990
- PIPER John, *Les plaisirs de Dieu*, Editions Ministères Multilingues, Longueuil, 2006
- REEVES MICHAEL, *Le Dieu inconcevable – Et oh combien bon!*, La Clairière, Québec, 2016
- TENBRINKE Henk, *Que croyez-vous ?*, Kerygma, Aix-en-Provence, 2013
- WAINWRIGHT Arthur W., *The Trinity in The New Testament*, S.P.C.K., LONDRES, 1962
- WARE Bruce, *Father, Son & Holy Spirit : relationships, roles and relevance*, Crossway, Wheaton, 2005